En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 FEVRIER 1949 — No 15

OBSERVATOIRE

Notre ambassade à Paris

Nous avons à plus d'une reprise entendu des plaintes au sujet de notre ambassade canadienne à Paris. Jusqu'à ces derniers mois les Français qui voulaient émigrer au Canada rencontraient toutes sortes d'obstacles sur le chemin. Ils se plaignaient, non pas seulement des difficultés soulevées par les rouages administratifs de leur pays, mais encore des embarras que leur causaient nos représentants à Paris. Ils avaient l'impression qu'on ne voulait pas d'eux en Canada et que l'on faisait tout pour les décourager. Certains contournaient ces difficultés en allant résider durant quelques mois en Angleterre. De là il leur était assez facile de bâcler leur admission en notre pays.

Nous osons croire que la situation a considérablement changé depuis que M. Saint-Laurent a annoncé que les Français seraient désormais sur le même pied que les Britanniques au point de vue émigration.

Pourtant tout n'est pas encore parfait à l'ambassade canadienne de Paris. Quelques nouveaux arrivants de passage à nos bureaux nous avaient dit la désagréable surprise qu'ils avaient eue en, se présentant à l'ambassade, de ne pouvoir se faire comprendre et d'avoir été forcés de recourir à des interprètes.

Il est tout de même renversant que le Canada, pays officiellement bilingue, ne soit pas représenté, dans le centre le plus important du monde français, par des personnes sachant parfaitement notre langue.

Plus grave est la remarque que nous faisait un Français récemment arrivé en Canada. S'étant présenté à l'ambassade, un Canadien, au nom bien français de Desjardins, le reçut mais il fut impossible de lui arracher un seul mot de français. Pourquoi? Est-ce ignorance? Est-ce entêtement?

Dans une lettre que publie l'Action catholique, un correspondant écrit à la date du 8 février 1949 (c'est assez récent, comme on le voit):

"Des Français m'ont dit leur surprise d'avoir été obligé de se faire interpréter pour s'y faire comprendre dans leur langue. Moi-même, j'ai dû me servir un jour de la langue anglaise pour m'y faire comprendre, alors qu'il semble qu'un Canadien de langue française devrait pouvoir parler dans sa langue maternel dans son ambassade."

Le gouvernement ferait bien de mettre un peu d'ordre dans notre ambassade de Paris. Nous osons croire que l'amélioration ne se fera pas trop attendre.

P.E.B.



Terre-Neuve

On vient de voter, à la session,
D'agrandir la Confédération:
On l'étire jusqu'au bout du fleuve,
Pour englober même Terre-Neuve.

* * *

Le Canada, notre mère-patrie,
Peut se vanter, comme Sophronie,
D'avoir une belle grosse famille:
Dix provinces, dix belles filles.

* * *

La petite dernière-née
Vient donc au monde cette année:
Pour mettre fin à ses épreuves,
On adopte enfin Terre-Neuve.

* * *

Mais son entrée dans la maison
A soulevé bien des questions.
Il faut préparer un trousseau,
Et puis faire un petit cadeau.

* * *

Grâce aux bons soins d'Ottawa,
Terre-Neuve apporte au Canada,
Bon nombre de citoyens nouveaux,
Avec, en plus, des animaux.

* * *

Les Canadiens seront contents
De leur nouvel assortiment
De ministres, députés et sénateurs,
De "télégraphes" et d'électeurs.

* * *

Nos pêcheries augmenteront,
Elles aussi, leur population,
Avec de la baleine, de la morue,
De la sardine et de la barbue.

* * *

Quant à ceux qui aiment les chiens,
Ils seront servis par le destin:
Ils recevront une race neuve:
Mes amis, les chiens Terre-Neuve.

* * *

Enfin, cette Confédération
Aura quelque chose de bon,
Si elle apporte aux électeurs
Une autre race de goffeurs.

Le GOFFEUR

Des millions d'esclaves détenus dans les camps de concentration

Par la British United Press

Bien que ce soit un fait connu depuis longtemps que la Russie garde des centaines de milliers d'ouvriers en esclavage, l'enquête que l'on demande à l'ONU de poursuivre dans cette affaire menace d'entrainer de violentes polémiques.

Le conseil social et économique des Nations unies peut envoyer des fonctionnaires faire enquête sur le travail d'esclave en Russie soviétique. Le résultat de cette enquête pourrait apporter des révélations si sensationnelles sur le système pénal de la Russie et de tous les pays communistes de l'Europe orientale que le cas serait soumis à l'Assemblée générale ou au conseil de sécurité.

Alors, les polémiques qui s'y engageraient, les controverses qui y seraient provoquées seraient telles que toutes les disputes précédentes entre les démocraties occidentales et le bloc communiste ne sembleraient que de simples discussions. Les dés seraient réellement jetés sur la table si l'on discutait la justice communiste.

Opposition de Moscou

Le délégué soviétique au conseil social a déjà ouvert le feu. Il a prétendu que le projet de faire enquête sur le système pénal russe n'est qu'un truc des Etats-Unis pour envoyer en Russie un groupe d'espions. Il est allé jusqu'à dire que ce truc ne réussira pas car, ajoute-t-il: "La Russie n'est pas la Grèce ou la Turquie."

Ce "diplomate" russe, Tsarapkin, dit que les chefs ouvriers qui ont suggéré cette enquête sont des "idiots, des bandits."

On prévoit que la Russie cherchera à détourner le sujet de la discussion en portant des contre-accusations. Les Russes chercheront notamment à attirer l'attention des Nations unies sur le problème noir aux Etats-Unis.

Les Russes évoqueront aussi sans doute les restes d'esclavage dans certains pays de l'Amérique du Sud ainsi que dans certaines colonies françaises et britanniques, en Afrique et en Asie. Le fait que les Etats-Unis, la France et l'Angleterre aient admis ces abus favorisera les attaques soviétiques.

Les communistes ont une influence dominante dans la Fédération mondiale du travail. Ils ont chargé cette organisation ouvrière de dénoncer à hauts cris l'esclavage dans les colonies de puissances occidentales. La Fédération mondiale garde un silence suspect sur l'esclavage en Russie et dans les pays communistes. La Fédération dit que le travail forcé en Russie n'est qu'une forme du système pénal russe et une forme plus douce que celle des puissances occidentales.

Il reste vrai qu'il existe encore beaucoup trop d'esclavage à travers le monde et le problème soulevé en Russie permettra d'étudier plus profondément cette question. Puisse-t-il y apporter un soulagement et humaniser la situation de ces êtres humains qui sont aujourd'hui de pauvres esclaves.

Même si le conseil social ne peut pas envoyer des enquêteurs en Russie, il pourra accumuler de précieux documents démontrant que les travaux forcés en Russie ne sont pas seulement une partie du système pénal mais un véritable esclavage.

Chiffres effarants

Pravda, organe communiste officiel a admis que l'on compte au moins cinq millions de prisonniers dans les camps de concentration de la Sibérie seulement. A l'étranger on calcule que de 8 à 14 millions d'hommes souffrent dans des établissements pénitenciaires de la Russie.

Ces chiffres fantastiques deviennent encore plus éloquents lorsqu'on les compare à ceux des autres pays. On sait que les communistes cherchent à exploiter les crimes commis aux Etats-Unis, pays en fait connu pour posséder plusieurs criminels. Eh bien, aux Etats-Unis on ne comptait en 1946, dernière année dont les chiffres sont connus officiellement, que 141,000 prisonniers dans toutes les prisons à travers le pays. Entre 140,000 et 14 millions de prisonniers on trouve la différence entre le système pénal de la Russie et celui des Etats-Unis. La Russie a donc de 60 à 100 fois plus de prisonniers que les Etats-Unis alors que la population russe est à peine un tiers supérieure à celle des Etats-Unis.

Au conseil de sécurité on a déclaré que presque tous les prisonniers russes meurent avant huit ans de détention alors qu'aux Etats-Unis, on constate que le taux de mortalité dans les prisons est inférieur à celui de la population en général.

Un chef allemand a déclaré récemment à la British United Press que des 300,000 Allemands détenus par les Russes depuis quatre ans, 180,000 sont morts, soit 60 pour cent.

L'ASSOMPTION

La proclamation du dogme en 1950

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII proclamera la définition solennelle du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie durant l'année sainte de 1950, à ce qu'affirment des observateurs ordinairement bien renseignés.

Par suite de la formation du "mouvement assomptionniste", il y a quelques années, le Saint-Siège a reçu des messages de théologiens, d'évêques, de cardinaux, d'ordres religieux et de fidèles de toutes les parties du monde, demandant la proclamation de la doctrine comme article de foi.

Il y a quelques années, le Pape actuel donna le permission à deux Pères Jésuites, les RR. PP. Wilhelm Hentrich et Walter de Moos, d'examiner ces requêtes.

Les deux Jésuites étudièrent les messages et en publièrent la plus grande partie, avec commentaires, dans deux volumes imprimés par les presses du Vatican, en 1942. A cause de la guerre, toutefois, ces volumes ne furent livrés au public qu'en 1944.

Ces publications portent le titre "Petitiones de Assumptione Corporea B. M. V. in Coelum Definiendo ad S. Sedem Delatae.

Le pape, toutefois, n'étant pas satisfait de ces témoignages, ordonna d'envoyer des lettres à tous les évêques catholiques du monde, pour leur demander leur avis sur la question.

A l'unanimité presque complète, la réponse fut en faveur de la proclamation du dogme.

Mais cela ne suffisait pas encore. La question est si considérable importance que Sa Sainteté a nommé une commission pontificale pour l'étudier. Cette commission se compose de cardinaux et d'éminents théologiens de la curie romaine.

Quand son travail sera terminé, elle fera rapport au pape, qui aura à prendre la décision finale.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme H. Bolle,
Edmonton, Alta.

Joseph Vachon,
Holyoke, Alta.

Rév. Père Supérieur,
Aklavik, T.N.-O.

Gabriel Côté,
Lac Saint-Jean, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

La route passerait par le sud

Ottawa. — L'hon. J. A. MacKinnon, ministre des Ressources naturelles, a déclaré aux Communes avoir reçu de la Colombie britannique une suggestion à l'effet de faire passer le tronçon de la route transcanadienne en cette province par Banff et Big Bend, dans les Rocheuses.

On croit comprendre que le tronçon de la route serait terminé en cinq ans. Il passerait par Banff, Golden, Revelstoke, Kamloops, puis suivrait la rivière Thompson jusqu'à Hope, Chilliwack et finalement Vancouver. Un autre tronçon relierait Vancouver à Campbell's River, sur la côte orientale de l'île Vancouver.

Déclarations d'un chef anglican

Londres. — "Il est naturel que nous ressentions une vive sympathie envers le cardinal Mindszenty cruellement et sauvagement puni pour avoir exprimé son opposition au gouvernement hongrois" a déclaré le Dr Garbett, archevêque anglican d'York. Il a ajouté: "Lorsqu'un tyran essaie de plier le monde à sa volonté, les peuples ont le droit de chercher à reconquérir la liberté pour tous sans distinction de classe ou de croyance."

Dans une lettre qui a été lue dans les églises de son diocèse, le Dr Garbett affirme que le christianisme est aujourd'hui attaqué comme il ne l'a pas été pendant des siècles.

"En plusieurs pays, écrit-il, l'Eglise combat pour sa vie même contre l'athéisme qui rejette toute foi en Dieu et méprise l'Eglise chrétienne."



Sa Sainteté Pie XII a condamné énergiquement les persécutions religieuses en Hongrie.

Messe spéciale de réparation

Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé à tous les catholiques d'offrir leurs prières pour que disparaissent les "crimes des ennemis de Dieu."

Sa Sainteté le pape Pie XII a autorisé tous les prêtres catholiques à célébrer deux messes le dimanche de la Passion, le 3 avril, afin que l'on puisse offrir des prières spéciales.

Les autorités du Vatican ont signalé que ce privilège d'une messe spéciale était extrêmement rare.

L'Eglise ne peut se taire quand les droits de la conscience sont violés

Les Etats totalitaires veulent enfermer la religion dans la sacristie

VATICAN. — Devant une foule de 250,000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre pour protester contre l'emprisonnement du cardinal Mindszenty, dimanche dernier, Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré qu'il ne pouvait garder le silence quand l'Eglise voit ses membres arrachés par la ruse et la violence, quand les parents ne peuvent éduquer leurs enfants comme ils le veulent, quand des Etats interviennent dans l'organisation ecclésiastique, quand les prêtres sont punis parce qu'ils refusent de violer le secret de la confession. Les protestations du pape contre de tels événements ne sont pas des interventions indues dans les affaires de l'Etat.

Le pape a parlé pendant une dizaine de minutes du balcon de Saint-Pierre et son allocution a été très souvent coupée par les acclamations et les vivats de la foule.

L'Eglise, a-t-il affirmé, ne se mêle pas de questions purement politiques et économiques; elle ne discute pas les avantages ou les désavantages de telle ou telle forme de gouvernement. Elle désire toujours faire tout en son pouvoir pour avoir la paix avec tous; elle rend à César ce qui lui revient, mais elle ne peut trahir ou abandonner ce qui appartient à Dieu.

Faisant allusion au procès et à la condamnation du cardinal Mindszenty, le pape a affirmé que les persécuteurs modernes dépassent les bourreaux des martyrs chrétiens aux temps de Néron en recourant aux plus récents progrès de la science pour humilier leurs victimes après les avoir accablées physiquement.

La sentence imposée, au milieu de la réprobation unanime du monde civilisé, à un éminent cardinal de la sainte Eglise sur les bords du Danube a suscité sur les bords du Tibre un cri d'indignation digne de la Ville éternelle.

Le fait qu'un régime, opposé à la religion, a frappé un prince de l'Eglise, vénéré par la très grande majorité de son peuple, n'est pas un cas isolé. C'est un anneau d'une longue chaîne de persécutions que des Etats totalitaires poursuivent contre la doctrine et la vie chrétienne. Ces Etats veulent que l'Eglise garde le silence comme prix d'une certaine tolérance de leur part. Si l'Eglise se rendait à leur demande, elle devrait enfermer ses activités dans les quatre murs des temples et oublier le commandement du Christ d'aller aux carrefours des chemins et d'enseigner le peuple (C. Mathieu, chap. 22, v. 9 et chap. 28, v. 19).

Puis, s'adressant à la foule, le pape demanda: Chers fils et filles, héritiers spirituels de légions innombrables de confesseurs et de martyrs, serait-ce là l'Eglise que vous aimez et que vous vénérez? Un retentissant "non" monta de la foule.

Reconnaîtriez-vous peut-être dans une telle l'Eglise les traits du visage de votre mère? Pouvez-vous imaginer un successeur de saint Pierre qui s'inclinerait devant de telles demandes? La foule répondit à ces questions du pape par un formidable "non".

Le pape, qui aura 73 ans le 2 mars prochain, a parlé d'une voix claire et ferme, mais il dut parfois refouler l'émotion qui l'étreignait.

SESSION PROVINCIALE

Législation générale annoncée par le gouvernement créditiste

La première session de la onzième Législature s'est ouverte, jeudi dernier par les cérémonies traditionnelles qui accompagnent la lecture du discours du trône. Le fait le plus remarquable, probablement unique dans l'histoire de la province, c'est l'absence de la loyale opposition de sa Majesté. Les deux partis les plus forts de l'opposition, libéraux et socialistes, ne comptant chacun que deux députés, il n'a pas été possible de déterminer lequel des deux constituerait officiellement l'opposition. C'est cependant M. Prowse, chef libéral, qui a proposé la motion habituelle renvoyant à une séance ultérieure le débat sur le discours du trône.

Voici les principaux point de la législation annoncée par le gouvernement jeudi dernier.

Le discours du trône constate d'abord que, contrairement aux conditions angoissantes qui prévalent dans plusieurs pays du monde, notre province a joui d'une année de prospérité économique et de bien-être général, marquée par un développement sans précédent de nos ressources naturelles.

Le gouvernement encouragera le développement méthodique de ces ressources, en ayant recours à l'entreprise privée. Il empêchera cependant le contrôle des monopoles et assurera au peuple de la province une juste part des profits provenant de ce développement. La politique pratiquée jusqu'ici s'est montrée efficace et elle sera continuée.

Le développement des ressources naturelles ayant accru les revenus de la province, le gouvernement se propose d'améliorer et d'élargir les service publics et d'apporter aux municipalités une aide financière plus considérable, sans cependant imposer de nouvelles taxes.

Ressources naturelles

Une commission royale a été nommée pour faire enquête sur nos réserves de gaz naturel en vue des besoins futurs de la province et des possibilités d'exportation. Une enquête sur les régions forestières est en cours. On avisera le gouvernement des mesures à prendre pour la conservation et la bonne administration de nos forêts. Le gouvernement continuera aussi à veiller à la conservation de nos ressources hydrauliques qui peuvent être employées pour les besoins de l'agriculture et de l'énergie électrique.

Agriculture

Le gouvernement fera amender la loi des Sociétés agricoles pour aider plus efficacement celles qui existent dans la province. Il apportera une plus grande assistance aux municipalités pour l'installation de nettoyeurs de grains de semence et la lutte contre les mauvaises herbes. Il prendra aussi des mesures pour établir un programme en ce qui concerne la plantation des arbres à la campagne, la conservation de l'eau et du sol. Afin de rendre la vie rurale plus attrayante, le gouvernement établira un concours annuel des "maîtres fermiers", et il continuera de supporter les coopératives d'électrification rurale.

Education

Dans le domaine de l'éducation, le gouvernement mettra à la disposition des municipalités des conseillers qui les aideront dans l'évaluation des impôts scolaires. Il accordera des plus gros octrois aux écoles et il s'efforcera de soulager la pénurie actuelle d'instituteurs qualifiés.

Santé publique

Dans le domaine de la santé publique, le gouvernement demandera des fonds pour établir trois nouvelles unités sanitaires permanentes et une autre clinique ambulante d'hygiène mentale.

Les députés seront aussi invités à voter les sommes nécessaires à l'hospitalisation et au traitement des enfants et des jeunes personnes souffrant d'arthritisme.

Afin de prévenir la maladie et l'invalidité et de diminuer le nombre des mortalités chez les mères et les enfants, le ministère de la Santé établira un département d'hygiène maternelle et infantile.

Les allocations spéciales payées par la province aux vieillards, aux aveugles et aux veuves qui ont qualité pour recevoir les allocations maternelles, seront augmentées.

Aide aux municipalités

Les municipalités n'auront plus rien à payer en ce qui concerne les pensions de vieillesse et la province assumera aussi une part substantielle de l'aide aux enfants et aux indigents, y compris les frais d'hospitalisation et des soins médicaux.

Des secours additionnels seront aussi fournis aux municipalités et aux districts pour la construction des routes, et le gouvernement paiera entièrement la construction et l'entretien des routes provinciales qui traversent les villes ou les villages.

Les municipalités recevront aussi un octroi spécial pour les édifices purement commerciaux du gouvernement provincial situés sur leur territoire.

Les routes

Des nouvelles sommes seront consacrées à la construction et à l'amélioration des grandes routes, des routes régionales et des ponts.

Relations industrielles

Afin de maintenir et de promouvoir les bonnes relations entre employeurs et employés, et d'assurer la continuité de la production, on développera les services confiés au Bureau du Développement industriel et au Bureau des Relations industrielles. On surveillera particulièrement les règlements concernant les heures de travail, les vacances payées, et toute autre matière afin de protéger les droits des patrons et des ouvriers.

Immigration

Le gouvernement continuera son programme d'immigration en relation étroite avec le développement économique et industriel de la province.

Le pape nommerait des cardinaux

Cité du Vatican. — Les rumeurs voulant que le pape crée de nouveaux cardinaux pour remplir les 14 vacances au sein du Sacré-Collège, ont pris une nouvelle force à la suite de nouvelles qu'un consistoire secret serait tenu le mois prochain.

Des sources vaticanes ont dit que le consistoire sera convoqué pour obtenir l'approbation finale des cardinaux à la canonisation de Jean de Lestonnac, fondatrice français des Filles de la Bienheureuse Vierge-Marie, et de Maria Giuseppe Rossello, fondatrice italienne des Filles de Notre-Dame de la Merci.

Certains informateurs du Vatican croient que le Souverain Pontife pourrait profiter de l'occasion pour faire de nouvelles nominations au Sacré Collège. Ces nominations seraient ensuite publiées dans le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, et les nouveaux cardinaux seraient convoqués à un consistoire où aurait lieu la remise des chapeaux cardinalices.

Il y a présentement 56 cardinaux, y compris le cardinal Joseph Mindszenty, condamné récemment à l'emprisonnement à vie par un tribunal de Hongrie. Quatorze cardinaux sont décédés depuis janvier 1946, et trente-sept au cours du règne de 10 ans de Pie XII.

Si le pape soumet les nominations au Sacré-Collège, le mois prochain, des sources vaticanes disent qu'il serait possible de tenir un consistoire, à Pâques, soit le 17 avril. Ces mêmes sources d'information font aussi remarquer que le jubilé sacerdotal de Pie XII tombe le 2 avril.

Le parlement fédéral a ratifié l'admission de Terre-Neuve

Par la British United Press

Le parlement fédéral a terminé les derniers détails de l'admission de Terre-Neuve dans la confédération canadienne et adressé une demande officielle de ratification au parlement anglais; puis il s'est appliqué à résoudre les problèmes de politique purement intérieure.

Ces problèmes intérieurs sont nombreux et ils occupent une place importante dans l'agenda de la session. Les Communes ont dépà commencé à étudier un projet de loi pour prolonger plusieurs contrôles établis pendant la guerre et maintenus par nécessité à la fin du conflit.

Jeudi dernier on avait mis la dernière main à l'admission de Terre-Neuve en approuvant un bill pour appliquer les lois fédérales à la nouvelle province, après son admission dans la confédération, le 31 mars.

Auparavant, on avait approuvé l'adresse du roi d'Angleterre demandant au parlement britannique de ratifier l'annexion de Terre-Neuve.

Le débat autour de cette adresse s'est prolongé pendant quatre jours et a entraîné une plus grande division que ne l'avait fait le projet d'union lui-même. Le débat au sujet de l'adresse a porté principalement sur le droit des gouvernements provinciaux d'être consultés dans tous les changements de constitution.

Les conservateurs demandaient que les provinces soient consultées avant d'envoyer l'adresse au roi. Les libéraux et la Parti C.C.F. ont uni leurs votes pour rejeter l'amendement soutenu par les conservateurs et les créditistes.

* * *

Vendredi, le gouvernement a proposé une résolution préconisant "une mesure pour continuer certains ordres et règlements approuvés par arrêtés ministériels pour une période limité d'urgence nationale causée par la guerre."

En d'autres termes, il s'agit d'un bill pour prolonger d'un an au moins les contrôles sur les loyers, l'acier et autres.

* * *

Le premier ministre St-Laurent a fait une importante déclaration au cours d'une causerie devant un club féminin de la capitale. Il a déclaré que le pacte l'Atlantique a été conçu pour tenir en échec la menace d'une agression soviétique alors que les Nations unies cessent de fonctionner comme organisme de paix. Il a conclu qu'il est peu probable que les chefs communistes de Russie désirent faire la guerre, car ils craignent une fin semblable à celle de Hitler et de Mussolini.

Incidemment, l'affaire de l'espionnage communiste au Canada est de nouveau en vedette. Sam Carr, ancien organisateur communiste, que l'on recherchait depuis trois ans, est revenu au Canada et il attend, en prison, de subir son procès.

Consul canadien à Boston

Ottawa. — M. Paul Beaulieu, deuxième secrétaire à l'ambassade du Canada à Paris, a été nommé consul de notre pays à Boston. Voilà ce que vient d'annoncer M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures.

Le Canada et les réfugiés

Lake-Success. — L'organisation internationale des réfugiés a annoncé que le Canada s'était placé au troisième rang des pays qui avaient accepté des réfugiés de guerre. Le Canada a reçu 48,540 réfugiés durant la période du 1er juillet 1947 au 1er janvier 1949.

La Grande-Bretagne vient en tête de la liste avec 80,865 et Israël en deuxième place avec 73,972.

Canadiens français au service civil

Ottawa. — Le lieutenant-colonel Geo. Lucien Lalonde a été nommé sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens combattants. Il succède à M. J. M. Bernier, décédé récemment.

A la déclaration de la guerre, il était capitaine. Il passa outre-mer avec le régiment de Maisonneuve dont il devint commandant en 1945.

Il y a maintenant trois sous-ministres canadiens-français en titre à Ottawa: MM. Lessard aux Tranports, Boyer à la Reconstruction et Stein au secrétariat d'Etat. On compte aussi un sous-ministre associé, le colonel Mathieu, à la Défense nationale.

On dit que le nouveau premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, est disposé à accorder aux Canadiens français la part qui leur revient dans les hauts postes du service civil fédéral.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue. Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

Prix de l'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest, $2.00 par an: Etats-Unis et Québec: $2.50 par an: Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 FEVRIER 1949

La plus essentielle des questions: la liberté de l'école

Le sait-on suffisamment? La persécution du gouvernement communiste de Budapest contre S.E. le cardinal Mindszenty et l'Eglise catholique, a porté avant tout sur la question scolaire. Dans une lettre pastorale qu'il adressait le 16 novembre dernier, un mois avant son arrestation, le primat de Hongrie le soulignait catégoriquement en réfutant les fausses accusations que l'on portait contre lui:

"Bien que la propagande politique, dit-il, ait toujours proclamé la nécessité de discussions préliminaires, l'Etat nous a mis devant un fait accompli, justement dans la plus essentielle des questions: la nationalisation des écoles, qui était chose faite au moment où l'invitation à discuter nous est parvenue."

Le Mouvement populaire chrétien hongrois faisait la même constatation dans la déclaration qu'il envoyait aux nation unies au début de décembre:

"Le coup le plus douloureux, porté par le gouvernement communiste contre l'Eglise et ses fidèles, eut lieu le 16 juin de cette année. 5,000 écoles catholiques et protestantes furent nationalisées, ainsi que leurs internats. . . L'ombre sinistre de la police politique s'étend sur les couvent et les Séminaires. . ."

Ailleurs le même document déclare: "Les pénibles expériences de ces trois dernières années ont prouvé d'une façon éclatante que les promesses réitérées de liberté religieuse, ainsi que les apparences démocratiques ne servent qu'à masquer l'établissement d'une dictature idéologique et politique."

En somme, les événements qui se déroulent de ce temps-ci en Hongrie ne sont rien autre qu'un épisode de la lutte séculaire que les forces du mal livrent contre Dieu et son Eglise. Là comme partout ailleurs, c'est à l'école qu'elles s'attaquent, car celui qui est maître de l'éducation est par le fait même maître de l'avenir. En vain bâtirons-nous des églises et des oeuvres; si l'âme des jeunes est gangrenée, pourrie par une éducation laïcisante, neutre, souvent même athée, nous aurons travaillé en pure perte. Si aujourd'hui l'éducation de la jeunesse nous échappe, demain nous aurons une génération sans principes, incapable de résister aux assauts du mal et de l'erreur.

Et ne nous faisons pas illusion sur la qualité de l'éducation que nous donnons à nos jeunes. Il ne faudrait pas croire que, parce que nous leur enseignons une petite demi-heure de religion, nous avons vraiment des écoles catholiques.

"Le seul fait, disait Pie XI, qu'il s'y donne une instruction religieuse (souvent avec trop de parcimonie) ne suffit pas pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétienne et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques. Pour cette conformité, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur.

C'est la même obligation que le Pape Léon XIII rappelait lorsqu'il écrivait: "Il est indispensable que, non seulement à certaines heures, la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégnée de piété chrétienne. Sans cela. . . la science quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit; souvent même il n'en résultera que des dommages sérieux."

C'est pour avoir revendiqué cette éducation chrétienne de la jeunesse que le Cardinal Mindszenty a été jeté en prison par la canaille communiste et athée. C'est pour avoir défendu la liberté de parole et la liberté de conscience qu'il subit aujourd'hui un traitement si odieux.

* * *

Il n'est peut-être pas inopportun de méditer sur les graves événements de Hongrie qui ont soulevé l'indignation du monde entier et d'en tirer de salutaires leçons pour nous-mêmes.

Le sort tragique que l'on impose au cardinal Mindszenty ne fait que ressortir davantage l'importance primordiale de la question en jeu: le droit inaliénable ed l'Eglise à poursuivre sa mission auprès des âmes, en particulier par l'éducation de la jeunesse. Cette mission, elle l'a reçue de son fondateur lui-même, Jésus-Christ: "Allez donc, enseignez toutes les nations. . ., leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. . ." C'est donc de plein droit que l'Eglise se fait la promotrice des lettres, des sciences et des arts, dans la mesure où tout cela peut être nécessaire ou profitable à l'éducation chrétienne comme à toute son oeuvre de salut les âmes, fondant même et entretenant des écoles et des institutions qui lui son propres, en tout genre de science et à tout degré de culture." (Pie XI).

Aussi doit-on déplorer et condamner tous les empiètements que se permet, même chez nous, un Etat accapareur. Sans doute l'Etat a-t-il certains droits en éducation, lorsqu'il s'agit du bien commun dont il est chargé. Mais il outrepasse injustement sa juridiction quand il fait main basse sur les écoles, qu'il impose ses volontés envers et contre tous, qu'ils méprise les droits de la famille et de l'Eglise, en un mot quand il se conduit comme si l'école relevait de son unique ressort, alors qu'en fait les parents et l'Eglise ont reçu de Dieu des droits antérieurs et inviolables.

C'est contre ces empiètements que l'Episcopat canadiens protestait dans sa déclaration du 18 janvier 1945:

"Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces, Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale, qui a présidé à l'esprit de la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que dureront les inégalités flagrantes qui subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques, d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces, d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'avantages et d'égalités de sauvegardes, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques."

Inutile de se leurrer: nous n'avons pas en notre pays, en dehors de Québec, la liberté entière de religion en matière scolaire; nous ne jouissons pas du plein exercice de nos droits. Sans doute la persécution est moins brutale que celle qui sévit en Hongrie. Mais, bien que subtile et sournoise, la persécution n'en est pas moins un fait indéniable. Et il est de notre devoir de catholiques et de citoyens de la combattre par tous les moyens légitimes à notre disposition.

* * *

A ce sujet, la conduite courageuse du cardinal Minszenty nous est un exemple éloquent. Malgré les menaces qui pesaient sur lui, il n'a cessé de proclamer bien haut les droits de la vérité. Confiant dans la justice de la cause qu'il défendait, il a condamné ouvertement ceux qui s'acharnaient à détruire l'Eglise en abbattant les écoles chrétiennes. Au milieu de la tempête, il est demeuré debout avec un courage serein et à toute épreuve.

Cet héroïsme du cardinal défendant l'école chrétienne au prix de sa vie, ne doit-il pas inspirer parents et éducateurs à veiller avec un soin jaloux sur l'éducation des enfants qui leur sont confiés. Ils doivent comprendre que la formation chrétienne de l'enfant est une obligation grave qui leur incombe. C'est une obligation de conscience autrement importante que la simple obtention d'un diplôme ou les exigences trop souvent exagérées d'un département d'éducation. On ne doit pas en une matière aussi grave se contenter d'obéir servilement; on doit comprendre que le rôle d'éducateur est une véritable vocation. Ignorer les exigences surnaturelles et spirituelles de la véritable éducation, ce serait manquer complètement son but et souvent même provoquer des "dommages sérieux", selon l'expression de Pie XI.

Puisse l'exemple héroïque du Cardinal Mindszenty nous être une leçon et nous inciter à défendre et à promouvoir, même au prix du sacrifice, la cause si vitale de l'éducation de nos jeunes.

Le cardinal est un modèle vivant, la figure du véritable éducateur qui défend contre les puissants du jour le trésor de l'éducation chrétienne.

A nos éducateurs de s'inspirer de son exemple.

P.E.B.

En lisant les journaux

Un beau geste du Globe and Mail

Il arrive assez souvent que le Globe and Mail de Toronto et le Devoir ne sont pas du même avis. C'est une raison de plus pour nous d'exprimer nos félicitations à ce journal à l'occasion d'un éditorial qu'il a publié lundi sur un sujet dont nous avons parlé à plusieurs reprises: la représentation du Canada au Vatican.

Le quotidien torontois aborde le problème par l'angle purement diplomatique; et c'est évidemment sur le même plan que tant de pays non catholiques jugent à propos d'entretenir des relations officielles avec le Saint-Siège. Le rédacteur affirme d'abord que notre service de relations étrangères serait renforcé par la nomination d'un ministre au Vatican. Il explique que les missions diplomatiques peuvent avoir comme objet principal soit des intérêts commerciaux, ou une coopération militaire, ou un autre genre de relations culturelles; mais qu'elles ont toutes un aspect commun: celui de recueillir des informations sur les attitudes et les tendances des pays étrangers; et que la Cité du Vatican est l'une des grandes chambres de compensation du monde pour de tels renseignements.

L'article énumère ensuite les pays représentés au Vatican en 1948: les Etats-Unis et la plupart des républiques latines d'Amérique sauf le Mexique; l'Angleterre, l'Irlande, la France, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, l'Italie et Saint-Marin; l'Allemagne et l'Autriche; parmi les Etats de la zone soviétique: la Tchécoslovaquie, la Finlande, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie et la Yougoslavie; aussi l'Egypte, le Liban, le Libéria, la Chine et le Japon. (Le Devoir)

Même les doses modérées d'alcool diminuent le rendement organique.
—Institut Carnégie

L'alcool nuit à l'ouvrier au lieu de le stimuler.
—Maurice Richard, M.D.

Garanties accordées aux écoles confessionnelles de Terre-Neuve

Mêmes droits et mêmes privilèges

Par Pierre Vigeant, du Devoir

Terre-Neuve possède, comme la province de Québec, un système d'écoles confessionnelles qui n'embrasse pas seulement l'enseignement secondaire. Elle le conservera après son entrée dans la Confédération. L'accord d'union signé le 11 décembre dernier comporte une garantie expresse de ce système d'enseignement confessionnel.

Article concernant les écoles

C'est l'article 17 de l'accord, qui se lit comme suit:

"En ce qui concerne la province de Terre-Neuve, la cause suivante devra s'appliquer au lieu de l'article quatre-vingt-treize de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, 1867:

"Dans et pour la province de Terre-Neuve, la Législature pourra exclusivement décréter des lois relatives à l'enseignement, mais la Législature n'aura pas le pouvoir d'adopter les lois portant atteinte aux droits ou privilèges que la loi, à la date de l'union, conférait dans Terre-Neuve à une ou plusieurs classes de personnes relativement aux écoles confessionnelles, aux écoles communes (fusionnées), ou aux collèges confessionnels, et à même les deniers publics affectés à l'enseignement.

"A) Toutes semblables écoles recevront leur part desdits deniers conformément aux barèmes établis, à l'occasion, par la Léglislature, sur une base ne faisant l'objet d'aucune distinction, à l'égard de toutes les écoles existant alors sous l'autorité de la Législature; et

"B) Tous semblables collèges recevront leur part d'une subvention quelconque votées à l'occasion pour tous les collèges existant alors sous l'autorité de la Législature, laquelle subvention devra être distribuée sur une base ne faisant l'objet d'aucune distinction."

On voit que cet article assure à jamais aux écoles confessionnelles et même aux collèges confessionnels les mêmes avantages, financiers et autres, qu'aux écoles publiques et neutres que le gouvernement provincial pourrait établir à l'avenir. La plupart des écoles de Terre-Neuve sont confessionnelles, catholiques ou protestantes, mais on a commencé à créer des écoles communes ou fusionnées qui paraissent un acheminement vers l'école publique telle qu'elle existe dans les provinces anglaises.

Garantie Constitutionnelle

Au cours du débat en comité général sur le projet de loi approuvant l'union du Canada et de Terre-Neuve le premier ministre, M. Saint-Laurent, a fourni des explications sur la garantie constitutionnelle qui consacre les droits de l'école confessionnelle dans la nouvelle province de Terre-Neuve.

"Au chapitre de l'enseignement, dit-il, nous nous trouvions en face d'une situation différente de celle qui existait au moment de la création des deux nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, le parlement avait alors la haute main sur l'enseignement dans ces territoires.

Il pouvait s'engager à renoncer à son autorité dans ce domaine, sous réserve de certaines garanties relativement aux droits des minorités. Nous avions dit aux délégués de Terre-Neuve que leur système d'enseignement échappait à notre surveillance. L'autorité possédant la compétence législative à ce moment-là pouvait, cependant, prendre toutes les mesures qu'elle voulait relativement à l'enseignement. Nous leurs avons dit aussi que nous n'avions pas le droit d'exiger que la constitution comporte une garantie écrite, parce qu'ils ont juridiction complète eux-mêmes, mais s'ils croyaient que pour satisfaire leurs gens il était préférable d'inscrire une garantie dans la constitution, nous ne pouvions nous opposer. Nous avons longtemps débattu le pour et le contre de cette question.

L'article 93

"En vertu de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, les droits des minorités sont sanctionnées par l'appel au gouverneur général en conseil et par l'adoption par le Parlement de mesures législatives réparatrices. . . (On) sait à quelles difficultés ont donné lieu les appels interjetés en vertu de cet article et les tentatives d'adapter des mesures législatives réparatrices, il y a environ quarante ans. La délégation de Terre-Neuve a cru qu'il vaudrait mieux rédiger ainsi la clause relative à la garantie afin que l'Assemblée législative ait pleine autorité en matière d'instruction publique mais qu'elle n'ait pas la compétence dans ce qui pourrait empiéter sur les droits des minorités, car cela serait déni de juridiction.

"Si l'on tentait d'agir ainsi, il faudrait recourir aux tribunaux. Ils verront si ce qu'on a fait est contraire aux garanties contenues dans cette clause. Si les tribunaux constatent que l'acte posé vient à l'encontre de ces garanties, ils le déclareront nul et inconstitutionnel.

"Nous avons estimé que cela constituerait une sauvegarde plus efficace qu'un appel au gouverneur général en conseil et qu'une requête priant le Parlement central d'adopter une loi remédiatrice".

L'article 17 de l'accord

La dixième province de la Confédération aura donc un système d'enseignement confessionnel consacré après la constitution et protégé par une garantie qui semble bien supérieure à celle de l'article 93. L'article 17 de l'accord fait de la Cour suprême et non le parlement fédéral, le protecteur des minorités. Si une loi de la législature de Terre-Neuve venait à violer les droits d'une minorité, du point de vue de l'enseignement proprement dit ou du point de vue de la répartition des sommes affectées à l'instruction publique, cette minorité devrait recourir aux tribunaux de la province et c'est la Cour suprême du Canada qui déciderait en dernier ressort. Certains députés ont exprimé la crainte que le système d'enseignement du Canada soit modifié pour s'adapter au système de Terre-Neuve.

En d'autres termes, ils ont exprimé la crainte que l'enseignement confessionnel gagne du terrain par opposition au système des écoles dites publiques. Ils ont exprimé la crainte que d'autres provinces veulent adopter le même système que Terre-Neuve.

Explications données par M. Saint-Laurent

M. Saint-Laurent a répondu qu'il ne voyait pas comment la chose pouvait se faire, mais qu'il la considérait comme hautement désirable.

"Je ne crois pas, dit-il, que cette condition puisse influer sur les systèmes éducatifs de Terre-Neuve au Canada. Il s'agit de la modification de la garantie des droits minoritaires qui figure dans l'Acte primitif de l'Amérique du Nord britannique. Les actes qui prévoyaient la création de l'Alberta et de la Saskatchewan renfermaient à l'intention de ces deux provinces des dispositions spéciales quelque peu différentes des conditions qui figurent dans l'Acte primitif de l'Amérique du Nord britannique. Le député signale que certaines provinces pourraient préférer ces dispositions ou des conditions du même genre à celle que prévoit l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

"Je ne vois pas qu'il soit possible d'apporter une telle modification. Au Canada, nous serions fort soulagés, je crois, si chaque fois que les gens estiment qu'un droit minoritaire a été violé, le cas était réglé par les tribunaux au lieu de faire l'objet d'un appel à un organisme politique. Le public sait que, par le passé, les appels interjetés en vertu de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du nord britanique ont donné des résultats plutôt regrettables. Il en est résulté de la désunion: peu importe la décision que rendait le gouverneur en conseil, elle désappointait un grand nombre de gens. On est porté à considérer la décision comme politique plutôt que judiciaire. Lorsqu'il s'agit de sauvegarder la constitution dans les questions de ce genre, une décision judiciaire serait préférable à une décision que les gens sont portés à considérer comme politique."

Droits mieux protégés

Les droits scolaires des minorités seront apparemment mieux protégés à Terre-Neuve que dans les autres provinces du Canada, à l'exception du Québec. Il est difficile d'espérer que les autres provinces anglaises veuillent suivre l'exemple de Terre-Neuve et demandent que la constitution soit modifié dans ce sens.

Conseils d'hygiène

La malpropreté et la maladie

La propreté, tant sur soi qu'autour de soi, aide à prévenir l'infection. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social rappelle que les microbes pullules surtout dans la poussière, et même sur les vêtements souillés. Les hygiénistes disent que la poussière se logeant dans les cheveux, il faut les brosser régulièrement. Les mains deviennent facilement contaminées et il faut les laver non seulement avant les repas, mais toutes les fois qu'elles ont été en contact avec un objet qui n'est pas rigoureusement propre.

* * *

Le soin des pieds

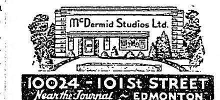
Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social recommande le soin des pieds et l'usage de bonnes chaussures pour la santé et le confort. Il conseille de se baigner les pieds tous les jours, ou de les frotter vivement après une trempette à l'eau froide. On doit lessiver les chaussettes fréquemment pour conserver leur douceur. Un changement de bas après les heures de travail est aussi recommandé et les spécialistes rappellent aux gens soucieux d'hygiène qu'il faut enlever bas et chaussures aussitôt que possible quand on s'est mouillé les pieds.

Faites ça . . . et vous vivrez!

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent pas les murs et ne dérobent. Car là où est votre trésor, là aussi est votre coeur. (M 6, 19-21).

Si nous nous attachons aux richesses de ce monde, notre coeur sera terrestre et grossier; si nous aspirons aux biens éternels, il deviendra spirituel et tout céleste.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)



EAGLESHAM

Décès et funérailles de M. Arthur Trudel

M. Arthur Trudel, âgé de 69 ans et 10 mois, domicilié à un demi-mille du village d'Eaglesham, s'éteignait paisiblement dans la soirée du 4 février vers les 9h.30 à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, muni des derniers sacrements et des secours de notre Mère la sainte Eglise.

Né le 5 avril 1879 à St-Casimir de Portneuf, il arrivait à Legal, Alberta, en 1899. Pendant près de 45 ans, il cultiva la terre à Legal. Quatre ans durant, il transporta les marchandises d'Edmonton à Athabasca Landing; il se rendit même jusqu'à Joussard. Le 10 mai 1944, il s'embarquait avec sa famille pour le royaume de la Rivière-la-Paix et élisait domicile à deux milles et demi du village d'Eaglesham.

Détals sur sa dernière maladie et sa mort

M. Arthur Trudel eut une première attaque de coeur vendredi dans la nuit du 30 janvier. Elle fut si forte et si subite que toute la famille crut que le moment de sa mort était venu. Il respirait péniblement et par moments un point l'étouffait. Sur ces entrefaites, la garde-malade de Tangente, Mlle Lucille Laferrière, arriva et diagnostiqua vite le mal de son patient. Les pilules et les piqures lui causèrent un grand soulagement. De bonne heure samedi avant-midi, il fut convenu, de l'avis de la garde-malade, de le transporter à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan.

A l'hôpital, son état s'améliora sensiblement au point que les membres de la famille parlaient de le ramener prochainement au foyer; le patient lui-même se croyait presque totalement rétabli. Quelques heures avant son décès, il causait avec ses compagnons de chambre, il s'était même rasé et tout le temps que M. Paul Garon, d'Eaglesham, passa avec lui, M. Trudel sut faire quelques plaisanteries. Le mal pourtant continuait à le miner à son insu et à l'insu des visiteurs. Le Révérend Père Jean Marsan, chapelain de l'hôpital, lui fit une dernière visite et ne prit congé de M. Arthur Trudel qu'après s'être assuré qu'il était bien préparé et n'avait rien à se reprocher. Le prêtre devait être le dernier visiteur cette fois, puisque quelques instants plus tard M. A. Trudel rendait sa belle âme à Dieu.

Les funérailles

Le service funèbre eut lieu dans la petite église d'Eaglesham, le mardi suivant 7 février, à 10 heures de l'avant-midi. Le Révérend Père Raphaël Lessard, o.m.i., vicaire de McLennan et ancien missionnaire d'Eaglesham, chanta le service assisté des Révérends Pères H. Marcotte, o.m.i., missionnaire actuellement en charge, et Oscar Pinard, o.m.i., curé de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens de Tangente. Le R. Père H. Marcotte, o.m.i., servait comme diacre et le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., comme sous-diacre.

La levée du corps fut faite à la maison par le R.P. H. Marcotte, o.m.i., missionnaire en charge, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Les porteurs étaient les quatre fils du défunt: MM. Oscar, d'Eaglesham, Eddie, de Warnam, Lucien et Fernand, d'Eaglesham; MM. Wilfrid Magnan et Napoléon Demers, tous deux d'Edmonton et beaux-frères du défunt.

L'inhumation fut faite dans le cimetière Saint-François-Xavier d'Eaglesham et les prières à la fosse furent récitées par le R.P. H. Marcotte.

M. Arthur Trudel laisse pour déplorer sa perte son épouse, née Mary Charest; quatre fils: Oscar, Eddie, Lucien et Fernand; trois filles: Mme Thomas Lessard (Alberta), Mme Ludger Emard (Ida), et Mme Donat Tailleur (Léona); deux soeurs, Mme Pete Graff, d'Edmonton, née Donalda Trudel, et Mme Harry Moore, de Seattle, née Mary Trudel.

Sont venus de l'étranger pour assister aux funérailles: M. et Mme Wilfrid Magnan, M. et Mme Napoléon Demers, d'Edmonton (Mme Wilfrid Magnan et Mme Napoléon Demers sont les soeurs de Mme Arthur Trudel); de Legal, nous remarquions Mme Donat Tailleur. De Eaglesham, les catholiques témoignèrent sensiblement leur profonde sympathie à la famille en deuil et firent partie du cortège funèbre.

De Tangente, outre le curé de l'endroit, le R. Père Oscar Pinard, o.m.i., et deux enfants de choeur: Marcel Bédard et Maurice Lorrain, nous remarquions M. Purcha, pionnier polonais de Tangente, MM. Alfred Boivin, Josaphat Boivin, Maurice Boivin qui prêta volontiers son concours à la chorale d'Eaglesham, Mlles Lucille Laferrière, garde-malade de Tangente et du district avoisinant, et Béatrice Fortin.

Nos hommes d'affaires et nos deux marchands, MM. Albert Audet et Georges Meunier, étaient aussi dans l'assistance. M. Pete Blomert, opérateur des grosses machines à défrichement, eut la gentillesse non seulement d'assister aux funérailles, mais encore de mettre son auto à la disposition des parents affligés.

De Fox Creek, nous remarquions la famille Peziud, M. Socha; de Codesa, M. et Mme Paul Girard, M. Napoléon Chabot et des membres de sa famille; M. René Chamberland, le marchand local de Codesa.

La maison "Greib et Humphrys", de Peace River, avait la direction des funérailles.

La famille Arthur Trudel désire, par la voix de la Survivance, adresser ses remerciements les plus sincères à tous ceux et celles qui d'une manière ou d'une autre lui ont manifesté des sentiments de sympathie à l'occasion de ce deuil.

Coïncidence peu commune et très étrange, Mme Albert James (Joséphine Trudel), soeur du défunt, s'éteignait le lendemain, samedi le 5 février, à Forestburg, Alberta.

M. et Mme Wilfrid Magnan s'embarquaient pour Edmonton à bord du N.A.R. vendredi soir le 11 février, une tempête de neige et la poudrerie les obligeant à laisser leur auto à Eaglesham. Samedi matin, M. et Mme Ovila Forget débarquaient à Eaglesham; ils étaient dans la ville d'Edmonton depuis lundi dernier.

Pour plus de $2,000 de boissons détruites

Ottawa. — Des fonctionnaires du service des postes ont détruit des boissons alcooliques d'une valeur de plus de $2,000. Ces boissons avaient été saisies alors qu'elles étaient illégalement expédiées par la poste au cours des quelques derniers mois. Environ 500 bouteilles de brandy, de whisky, de gin, etc., avaient été accumulées au bureau des lettres au rebut.

Un inspecteur des postes surveilla le travail alors qu'on faisait sauter les bouchons et qu'on faisait couler les boissons dans un évier.

BEAUMONT

"Oh! qu'il fait froid. Vous n'êtes pas gelé aujourd'hui?" C'est le "bonjour" de tous les gens qui se rencontrent de ce temps-ci. Malgré tout, l'assistance était très nombreuse dimanche dernier à la messe; les mamans gardent les plus jeunes et chauffent la maison, pendant que le reste de la famille s'embarque dans la grande voiture, ou en auto pour ceux qui sont sur la grande route du nord au sud. Presque toutes les autres routes sont encore encombrées de neige après les deux dernières tempêtes de vent que nous avons eues la semaine dernière.

* * *

Mme Achille Durand, de Legal, est en visite chez sa fille Mme Lucienne Bérubé.

* * *

Mme Mariette Dickson, d'Edmonton, est de passage ici chez sa soeur Mme Armand Dansereau.

* * *

Mme Ernest L'Heureux, d'Edmonton, était en visite chez sa soeur Mme Arthur Leblanc.

* * *

A l'assemblée tenue le 12 février, M. René Lavigne fut nommé commissaire, remplaçant M. Albini Bérubé. M. Joseph Lambert remplacera M. Wilfrid Royer, et M. Alex Bérubé remplace M. Alcide Magnan. Nous avons un problème qui est des plus importants à résoudre de ce temps-ci. Il faut bâtir une école ou agrandir celle du village, car l'école Charest veut s'unir à la nôtre et envoyer ses élèves au village. Nous aurons 200 élèves, il nous faudra un gros autobus pour transporter les 45 élèves de l'école Charest et un bon chemin. Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est une école neuve avec six classes, une école supérieure, pour enseigner tous les grades, une école qui ferait honneur à la belle paroisse canadienne-française de Beaumont. Nous l'avons certainement demandée, mais le Département nous l'accordera-t-il?

MORINVILLE

Le décès de M. St-Germain crée une vacance dans le conseil des marguilliers; il devrait être remplacé par un paroissien du village. A cet effet, une assemblée sera tenue le dimanche 13 mars, après la messe.

* * *

Mme Alphonse Létourneau, venue exprès de Winnipeg, pour les funérailles de son frère Omer St-Germain, est retournée chez elle vendredi soir. Le même soir, Mme Priscille Pratt, soeur de Mme St-Germain, arrivait de Québec-la-ville, par avion, du midi au soir, sans accroc ni retard. Que les temps sont changés! En 1818 Mgr Provencher avait mis deux mois, de Lachine (Montréal) à Fort Douglas (Winnipeg) , , en canot.

* * *

M. Charles Trottier, de Carstairs, accompagné de sa fille Florette, Mme Léo Duggan de Fenelon Falls, Ontario, sont venus se joindre à la famille de Morinville, pour rendre hommage à leur mère Mme John Trottier qui comptait, mercredi, ses 93 ans. La fête a eu lieu au Foyer Youville de St-Albert où Mme Trottier est retirée. Toute la famille, à part M. Jules Trottier, de Victoria; Mmes Horace Cormier et Arthur Loiseau, M. M. Charles, Albert et Alphonse Trottier, de Morinville, se sont trouvés réunis auprès d'une mère vénérable, en âge et en sagesse. M. Charles Trottier était contemporain de l'abbé Tessier au collège Ste-Marie en 1885.

* * *

Mme Georges Champagne et sa fille, la jeune Bernadette ont fait un court voyage à St-Boniface où Mme Champagne a assisté à la profession de sa fille Simone religieuse chez les Soeurs Grises. C'est rare que pareille maman part en congé.

* * *

Mercredi a lieu le mariage de Mlle Gertrude Rousseau, fille de M. Ephrem Rousseau et de son épouse Berthe Chalifoux, avec M. Léo Chareset, fils de M. et Mme Aimé Charest, de Beaumont.

* * *

M. et Mme Laurent Pelletier (Anne Kieser) sont les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Loraine-Anne. Le parrain était l'oncle Robert Pelletier et la marraine Mlle Evelyn M. Finn.

* * *

M. Thomas F. Connick et son épouse Noella Morissette ont fait baptiser leur premier enfant, une fillette du 8 février qui portera les noms de Mary-Gwendolyn-Johan. Parrain et marraine, oncle et tante Lucien et Cécile Morissette.

* * *

Le même jour, M. Henri Poirier et Mme Poirier, née Augustine Ricard, présentait au baptême un petit garçon né le 17, qui s'appellera Marcel-François-Joseph. M. et Mme François Ricard ont été de cérémonie; la grand-mère, Mme Edmond Ricard tenait l'enfant sur les fonds baptismaux.

On a souscrit un million et demi

Québec. — Les souscriptions pour la construction d'un nouveau grand séminaire, à Québec, atteignent les $1,447,000.

Le séminaire doit être construit à l'ouest de la ville, là où doit se construire également toute la cité universitaire.

Une belle soirée à Morinville

Malgré le froid et la tempête, une foule assez considérable assistait au "shower" de Mlle Gertrude Rousseau.

La soirée débutait par le bingo, jeu de cartes, etc. Vers les 11h., le réveillon fut servi; pendant que les dames étaient à table, un vrai "shower" de riches cadeaux fut présenté à la future mariée. Cette dernière remercia ses amies d'avoir été si généreuses; elle remercia aussi vivement les organisatrices Mlles Anne et Béatrice Ethier et Mlle Christine Kieser. Grâce à leur gentillesse chacune passa une soirée agréable.

McLENNAN

La bonne presse et le bon livre sont à l'ordre du jour. On profite de cette semaine pour nous encourager à la pratique des bonnes lectures, au choix des bons livres, facteurs incontestables de l'hygiène morale et spirituelle. L'intelligence se développe par l'étude, et la santé de l'esprit et du coeur se vivifie par des lectures saines et agréables autant qu'instructives. Cette campagne hautement appuyée par Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., qui en fit part aux fidèles dimanche dernier, est menée d'un bout à l'autre du pays, avec l'espoir, en propageant les bons journaux, d'atténuer les effets nocifs et subtils des mauvaises lectures sous toutes ses formes: journaux, livres, pamphlets, Encourageons donc nos journaux catholiques; ils sont des éducateurs sûrs, et lisons les livres d'auteurs canadiens qui sont aussi bien captivants. De listes aussi complètes que possible des oeuvres canadiennes actuellement en librairie pourraient être fournies par La Survivance ou par son entremise. La bonne presse, et les bonnes lectures sont une grande force qui contribue au maintien de l'équilibre social si grandement menacé.

* * *

L'assemblée annuelle des contribuables de l'école Guy a eu lieu mardi soir le 15 février. Une cinquantaine de personnes s'y étaient donné rendez-vous. L'assemblée se fit dans le meilleur esprit de coopération et de bonne entente. Le syndic sortant de charge était M. A. Richer. Il fut de nouveau proposé spontanément et réélu par acclamation. Il ne pouvait en être autrement puisque Mr. Richer se dépense sans compter, secondé par ses confrères MM. Lamoureux et Lussier, à la cause de l'éducation et aux problèmes de notre école séparée. Les rapports des religieuses enseignantes et des institutrices étaient de première classe. Mme L. Benoit reste secrétaire.

* * *

Mme Emile Dubrûle avait ces jours derniers le plaisir de recevoir la visite d'une amie, une Demoiselle Vincent venue d'Edmonton.

Offrandes pour feu M. St-Germain

Lors des funérailles de Me Omer St-Germain, parmi les nombreux messages de sypathies, envois de fleurs, offrandes de messes et bouquets spirituels, on a pu relever les noms suivants:—

Mme Alice St-Germain, Gérard, Eléonore, Guy et Jeannine, M. et Mme A. Létourneau et famille, Mme P. Pratt et famille, M. Joseph St-Germain, Famille Bruno Forcier, Dr. et Mme Bissonnette, M. Ls. Bissonette, La municipalité de Morinville, Les Marguilliers de Morinville, Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Le groupe des Chevaliers, de Legal, M. et Mme Armand Chalifoux, Mme A. A. Fergusson, M. et Mme F. W. Steffes, M. et Mme Alva Steffes, M. et Mme Paul Steffes, Famille Jos Julien, M. et Mme L. McCall, Mme Renault, Mme Boudreau. Mgr. Henri Routhier, Revs. J. A. Normandeau, Léo Thibault, A. Langevin, V. Gaudet, J. Holland, E. Tessier, E. Brière, Mèrre Provinciale, Filles de Jésus, R. Bérubé, R. Barbeau, Hon. Juge Dubuc, M. H. Milton Martin, M. et Mme P. E. Poirier, M. et Mme A. Destruel, Mme J. E. Lambert, me Hervieux, M. et Mme P. Hervieux, M. et Mme F. Beliveau, M. J. L. Reuter, Mme J. St-Arnaud, M. et Mme Ls Caouette M. et Mme J. E. Brodeur, M. et Mme W. Patterson, Mme Burger, M. Alph. Sylvestre, Mme C. Hébert, M. et Mme E. Pelletier, M. Ad. Pelletier, M. J. Fagnan, M. et Mme A. Clayes, M et Mme Ed Lesburg, M. et Mme Ad. DeChamplain, Mlle D. Caron, Dr. et Mme Clermont, M. et Mme A. Bernier, Mme M. L. Bernier, M. et Mme G A. Thibault, M. et Mme Cairns, M. et Mme C. Rousseau, M. et me Ed. Meunier, M. et Mme Ern. Houle, M. et Mme J. Heppler, Mme Laura Gibeau, M. et Mme Art. Roy, M. P. Gibault et famille, M. Léo Brochu, M. et Mme Ray Meunier, M. et Mme Alph. Gibeault, Mme G. Gibeault, M. et Mme . Tellier, M. W. A. Kieser, M. L. H. Boissonnault et famille, M et Mme Arim Rivet, M. et Mme W. J. McGinnis, M. et Mme Em. Houle, M. et Mme J.H. Perras, Mme M. Bokenfohr, M et Mme J. Truscott, M. et Mme J. Bokenfohr, Mme A. Patenaude et famille, M. et Mme Ray. Robert, M. et Mme Ros. Robert, M. et Mme J. A. Turcotte, Mme Ann Sereda, M. et Mme Nap. Douziech, M. et Mme A. Billo, Mlle Th. Kieser, M. et Mme A. Sabourin, M. et Mme Z. Tellier, M J. A. Kieser, M. et Mme Pat. Montpetit, M. et Mme O. Patry, M. et Mme Ovide Gosselin, M. et Mme Arn. Riopel, M.F.J. Bokenfohr, M. et Mme Jos. St-Laurent, M. Joe Bokenfohr, M. Aug. Bokenfohr, M. et Mme E. Brault, M. et Mme E. Cournoyer, M et Mme H Kieser, M. et Mme. Art. Champagne, M. et Mme C. Paepe, Mme Desmarais, Ad St-Laurent, Mme Rouleau, M. et Mme A. Boyer, Ls. Dhoedt, M. Alb. Trottier, M. et Mme Jos Meunier, M. et Mme F. Tailleur, M. et Mme A. A. Meunier, M. Pol Champagne, J. Lanouette, Mme Loiseau et Suzanne, M. et Mme Aug. Krauskrof, M. et Mme R. DeTounnancourt, M. et Mme D. Bourbonnais, M. et Mme Len. Kieser, L. U. Brochu, M .et Mme Art Houle, M et me Jos Bougie, me Douziech M. et Mme I. Houle M. et Mme F.R. Martel, Famille Madore, Mlle J. Tessier, M. et Mme E. F. Trudel, M. et Mme Alex. Reed, M. et Mme J. M. Lamarre, M. et Mme F. Leduc, Mme et Mlle Bernier, Mme C. E. Barry, M. et Mme Alb. Riopel, M. Alph. Caron et famille, M. et Mme J. F. Cameron, Pete Cameron, Ad. Voyer, J. F. Comeault, G.-A. Tellier, M. et Mme Jos. Schafers, Dr et Mme P. Schmidt, M. et Mme A.-J. Kirouac, M. et Mme R. Lefebvre, M. et Mme Frs Bacon.

G. A.

LEGAL

Une attaque de paralysie était le commencement de la fin pour Amyl Patry décédé lundi matin à 5 heures à l'hôpital de Westlock. Arrivé ici dès 1898 dans la région de Waugh puis Jeffrey il était connu de tous comme l'homme intègre, paisible et affable. A l'hôpital on dut renvoyer de nombreux visiteurs venus de Clyde, Vimy et autres endroits. Ses amis étaient nombreux. Les funérailles sous la direction de son frère Oscar de Morinville ont lieu jeudi matin. A toute sa famille nos sympathies.

* * *

Les veillées dans les quatre coins de la paroisse témoignent de l'enthousiasme et de l'activité en vue du carnaval. Dimanche après-midi à 4 heures sur la patinoire une partie entre des hommes d'Edmonton et de Legal promet un régal pour les spectateurs. Il y aura ensuite lunch servi à la salle et ensuite l'ouverture officielle du carnaval. Mardi soir c'est le couronnement de la Reine. Qui gagnera? Jacqueline Giguère Janet Keane ou Cécile Lessard.

Nous anticipons la visite de tous nos amis et parents, c'est pour l'église.

SPIRIT-RIVER

Semaine du 13 février: on a scié le bois pour l'église et le presbytère; il y eut 4 volontaires le lundi et 4 volontaires le mardi; merci aux volontaires.

* * *

Mercredi le 16, à 10 heures, Service et "Libéra" pour les Lithuaniens décédés durant les dernières guerres; ce service coïncidait avec l'anniversaire de la proclamation de la République de la Lithuanie le 16 février 1922. Le Père Michaloski, o.m.i., chanta le service.

* * *

Mercredi, le 16, à deux heures de l'après-midi, il y eut l'assemblée annuelle des contribuables pour l'école Ste-Marie; malgré le petit nombre des personnes présentes, le rapport donné fut très instructif; c'est là que l'on constate l'effort financier de quelques-uns pour mener à terme la construction de notre école Ste-Marie; ils ont droit à nos sincères remerciements. M. Alfred Labrecque, commissaire sortant de charge, fut réélu à l'unanimité.

* * *

Dimanche, le 20, notre curé nous lit le rapport annuel de 1948. Voici les statistiques de la paroisse Saint-Joseph de Spirit River: population totale: 637 dont 224 catholiques; il y a 38 familles catholiques dont 20 canadiennes-françaises; notre école Sainte-Marie a 45 enfants: 27 garçons et 18 filles; nous avons, de plus, un garçon au grade XII à l'école publique, et un garçon et une fille au couvent de Falher et à l'école de Rycroft. Enfants au foyer: 29; baptêmes d'enfants: 8; confirmations: 21; premières communions: 14; mariages: 2; défunts: deux adultes et un enfant.

* * *

Notre frère "Hiver" se porte bien; son frère "Printemps" sera le bienvenu.

FALHER

Journées jacistes

Lundi le 14 février, la Jeunesse Agricole Catholique (J.A.C.) commençait ses journées d'études dans le but de fonder dans le Vicariat cette belle association de la jeunesse.

Quatre jours durant, nos jeunes, sous la direction de Jean Guy Blouin, pour la section des garçons et M.-Ange Patenaude pour la section des filles, apprirent que ce sont les croyants seuls qui peuvent porter la vertu jusqu'au sacrifice des intérêts propres.

Des jeunes de Donnelly, McLennan, Girouxville, Tangente, Jean-Côté, Falher, ont suivi avec intérêt et entrain, les directives des deux chefs: Jean-Guy et Marie-Ange. Ils étaient au nombre de 80 environ.

Grâce à la générosité des religieuses Ste-Croix ces jeunes trouvèrent nourriture et logement. Quelques-uns trouvèrent gite dans les familles. Nous devons une dette de reconnaissance aux religieuses pour leur dévouement inlassable et l'intérêt tout particulier qu'elles ont manifesté à ce mouvement d'Action catholique.

Monseigneur H. Routhier, qui avait convoqué les jeunes à Falher pour ce mouvement jaciste, voulut lui-même suivre de près l'action et la réaction chez ses jeunes.

Le Père Laroche ouvrit les journées jacistes par une journée de récollection.

Les jeunes s'en retournèrent dans leur région respective avec l'espoir et la détermination de fonder dans leur paroisse la J.A.C., afin de redonner au monde le Christ que le monde semble avoir perdu.

* * *

Partie de cartes

Dimanche prochain, 27 février, nous aurons une partie de cartes au profit de l'église, organisée par les Chevaliers de Colomb. Les dames apporteront le goûter, ce qui permettra aux dames l'entrée gratuite. Après les cartes, si quelques-uns le désirent il y aura quelques tours de bingo. Et viendra ensuite le goûter qui sera suivi d'un concert de famille. Tout le monde est invité. Une invitation toute spéciale est faite à tous les C. de C. des paroisses environnantes.

* * *

Baptême

Dimanche le 20 février, le père L. Nadeau, o.m.i., baptisait Marie, Paulette, Carmen, fille de Paul Labbé et de Pauline Papineau. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme. Elzéar Labbé, oncle et tante de l'enfant.

CLUNY

M. Rougeau a conduit son fils Martial à l'hôpital où il a subi une opération d'urgence pour appendicite. L'opération a bien réussi et il est maintenant en convalescence chez lui.

* * *

Quelques-uns de nos jeunes joueurs de gouret se sont rendus à Calgary pour une partie. Malgré leur défaite, la partie fut très contestée.

* * *

Nous avons notre "bonspiel" local; les dames y prennent part. Si on en juge par le nombre et l'enthousiasme de nos "curleurs", Cluny aura dans un avenir rapproché un "Curling Rink" neuf. Nous en avons grandement besoin.

TANGENTE

Dimanche soir, le 20 février, les membres de la caisse populaire ont tenu leur assemblé annuelle au cours d'une soirée paroissiale. L'assistance nomma Monsieur Lucien Denis comme président de règle pour la circonstance, alors que Monsieur Achille Dumont, président, exerça sa charge d'usage. Les trois officiers furent reélus à savoir M. Achille Dumont, prés., Albert Legault, vice-prés., Maurice Boivin, secrétaire-trésorier. Deux nouveaux officiers furent nommés aux divers comités; ce sont MM. Paul Lefebvre et Yvon Boulianne.

Le comité de la caisse populaire remercie tous assistants et tous les membres de la caisse pour leur bonne coopération et leurs suggestions opportunes. Après la lecture du rapport financier, il y eut un goûter servi par les dames et aussi quelques ventes. Une jolie couverture de laine, donnée par la famille de M. et Mme Olivier Cloutier, fut gagnée par M. Donat Sylvestre. Félicitations au gagnat et remerciments à Madame Cloutier.

DONNELLY

En présence d'un nombreux concours de parents et d'amis, lundi matin à 9 heures, avait lieu le mariage de M. Bernard Boulet et de Mlle Marie-Paule Thibault. MM. André Boulet et Thomas-Louis Thibault, pères des jeunes époux, assistaient en qualité de témoins. Quelques instants après la cérémonie religieuse, M. et Mme Boulet montaient en voiture pour un voyage de quelques jours au sud de la province.

Vendredi soir, les jeunes filles et les dames du village avaient organisé une fête en l'honneur de Mlle Marie-Paule, et samedi soir c'était au tour de Bernard d'être l'objet d'une réunion d'amis dans la famille Tardif. Nos voeux sincères de bonheur accompagnent ces jeunes qui se sont confiés d'une façon toute particulière à la Très Sainte Vierge, le jour de leur mariage.

Madame Pierre Bouchard fait un stage à l'hôpital de McLennan, tandis que le petit Jacques Richer en revient bien portant.

Il semble que nous aurons réellement une salle pour toutes nos réunions dans un avenir prochain puisqu'aux chantiers de M. Honoré Maisonneuve on se prépare à la coupe du bois qu'on réserve à cette fin. Il est à esperer que le tout sera une réalisation dès la fin de l'été prochain.

Si les "canards" s'avèrent justes, nous aurons sous peu un nouvel hôtelier que M. Roméo Turcotte aurait rencontrés à Edmonton lors de son récent voyage dans la capitale. L'avenir nous dira qui.

M. Paul Tanguay conduisait avec fierté, ces jours derniers, le camion Ford que son père M. Evangéliste Tanguay achetait récemment à Peace-River. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle carrière de chauffeur.

La paroisse de Saint-Albert perd l'une de ses dévouées femmes d'oeuvre

La paroisse de Saint-Albert vient de perdre l'une de ses femmes d'oeuvre les plus dévouées dans la personne de Mme J. Gaulin (née Angélina Vien) décédée à l'Hôpital Général d'Edmonton, le jeudi 17 février dernier. Madame Gaulin s'était toujours fort intéressée aux organisations paroissiales; elle se dévoua tout patrouillèrement dans la société des Dames de l'Autel. Fait à noter, les décorations qui ornaient l'église à son service funèbre étaient dues en grande partie à son dévouement.

C'est l'an passé en janvier que M. et Mme Gaulin célébraient leurs noces d'or. A cette occasion la Survivance faisait l'historique de leur arrivée et de leur stage dans l'ouest. Ces pionniers ont débuté dans l'ouest à Duvernay, puis à Morinville pour venir s'établir définitivement à Saint-Albert.

Les funérailles de Mme Gaulin eurent lieu lundi dernier, le 21, en l'église paroissiale de Saint-Albert. La nombreuse asssistance qui était présente fut un vivant témoignage de l'estime que porte à la famille Gaulin les gens d'Edmonton, Morinville et du district. Le service fut chanté par le R.P. A. Gaudet, o.m.i., vicaire, assisté du Père Patoine, curé de Saint-Joachim comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Tessier, de Morinville et ami de la famille, assistait au choeur. Le Père curé prêtait son concours à la tribune de l'orgue.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, deux filles et cinq fils: Soeur Marie Solange de Jésus, de Morinville, Mme A. Perras, d'Edmonton, Alexandre, d'Edmonton, Georges de Saint-Albert, Laurent, de Rosebud, Alberta, Alva, de Saint-Albert, et Florian, de Los Angeles. Tous étaient présents aux funérailles. Lui survivent aussi des soeurs et un frère dans l'Est ainsi que 13 petits-enfants.

Un grand nombre de témoignages de sympathie furent offerts à la famille marquant par là toute l'estime dont jouissait la défunte. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille.


MADAME J. GAULIN

Offrandes

Grand'messes: Soeur Marie Solange de Jésus, M. et Mme G. Gaulin, M. et Mme A. Perras, M. et Mme Laurent Gaulin, M. et Mme Alex. Gaulin, M. et Mme Alva Gaulin, M. et Mme Florian Gaulin, Mme Antoinette Patenaude.

Bouquet spirituel: Le couvent de N.-D. de Morinville et tous les élèves.

Messes basses: Couvent d'Youville (avec bouquet spirituel); M. et Mme J.-H. Perras, M. Pete Perras, M. et Mme Roland Patenaude, Simone et Robert Patenaude, M. Eugène Perras, M. et Mme Camille Gaulin, M. et Mme Leo Perron, M. et Mme Joe Brault, M. et Mme Dennis Arcand, M. et Mme Aimé Trudeau, M. et Mme J.-B. Vincent, M. et Mme J.-B. Coursol et famille, Mme G. Burger, M. et Mme J.-A .Lambert, M. et Mme E. Ouimet, M. et Mme Leo Leclair, M. et Mme Wilfrid Meloche, M. et Mme Emile Cherot, Mme L. Pallier, M. et Mme G. Oattin, M. et Mme Edouard Henry, M. et Mme E. Pallier, M. et Mme C. MacMillan et famille, M. et Mme Hector Perron, M. et me Leo Belhumeur et famille, M. et Mme Joe Gunn, M. et Mme J. MacMillan et famille, Mme Chevigny et Marie, M. Neil Ross, sr, Mme J.-R. Lafranchise, Mlle A. Lamoureux, M. et Mme M. Curial et famille, Mme St-Charles, M. et Mme Romeo Lafleur, M. et Mme Paul Harnois, Mme E. Bauder, Mme Mary Lafleur, Mme E. Belisle, M. et Mme Hector Perron M. et Mme J.-B. Delhagary, M. et Mme W.-A. Thivierge et famille, M. et Mme Jas Flynn, Mme A. Leonard, M. et Mme Raoul Trottier, M. et Mme J.-A. Gallant, Raymond, Laurette, Mary et Beth Lamer, M. et Mme H. Lamer, M. et Mme J. Deane et famille, M. et Mme H. Benion, M. et Mme Armand Savoie, M. et Mme A. Labelle, M. Gerald Lafleur, la famille Kennedy, M. et Mme Edmond Savoie, M. et Mme Fred Sévigny, Mme Philippe Morin, Mme O. Guimont, M. et Mme Roland Bonneville, Mme R. Demers, M. et Mme R. Douziech, M. et Mme V. Michelot et Thérèse, M. et Mme E. L'Hirondelle, M. et Mme Jos. Bélisle, Mme Johanna Schuster, M. et Mme Willie Fraser, Mme R. Toupin, M. et Mme Andy Kennedy, M. et Mme Pierre Girard, M. et Mme Armand Blair, Mme Arsène Pelletier, M. et Mme M. Roberge, Mme C. Joyal et famille, M. Raymond Régimbald, l'Orchestre Bert Pearce; M. Maurice Lamer, M. et Mme A. Harnois M et Mme Poulin M. Léon Poulin, M. et Mme A. MacMillan et Earl Mme John Belcourt, Roger, M. et Mme Joe Rouault, M. et Mme Jos. Bourgeois et famille, Jean-Marie Lavoie, M. et Mme Senion MacMillan, M. et Mme Lawrence Barry et famille, M. et Mme J. Leclair, M. et Mme Neil Ross et famille, M. et Mme Tom Barry et famille, M. et Mme Harold Cassidy, M. et Mme A. Bernard, M. et Mme A. Dupuis, M. et Mme Lawrence Venice, M. et Mme Joe Bellerive, M. et Mme L. Van Acker, Mme Emma Carron et Alice, M. et Mme A. Savoie, M. et Mme E. Maheux, M. et Mme Henry Leonard, M. et Mme Lawrence Atkins, le personnel de Borrows Motors, M. et Mme Louis Termblay et famille, Mme Méresse, The St. Albert Community League, M. et Mme Van Hauck et famille, M. et Mme Kenneth McLennan, Mme Clara O'Reilly, Edmonton, Mlle Cécile Perras.

Fleurs et sympathies: Mme G. Burger, famille Ulmer, Shirley et Louise, Mme C. O'Reilly, M. et Mme O. L. Michon, et Mern Trewartha, Mme Eddie Cyre, M. et Mme O. Croteau, M. et Mme Eddie Worchowsky, Mme Emilia Cameron.

Les Editions Fides

Ecrasons le perroquet !

Par Louvigny de Montigny

L'auteur a souhaité que ce divertissement inspire à notre jeunesse dorée, ambitieuse de se distinguer par ses qualités d'esprit et ses réussites dans le monde, le souci de se distinguer mêmement par l'honnêteté de son langage. Il recourt à l'histoire et parfois à la fantaisie pour étaler nos écarts de grammaire — de cet art de parler correctement — et les expressions que nous adoptons sans réflexion pour les avoir entendues dans la bouche des gens qui parlent mal.

Cet essai de l'un de nos écrivains les plus soigneux devra, en nous amusant et en nous instruisant, nous inciter à écraser le perroquet qui est en nous, donc à réfléchir un peu sur la signification réelle de maintes locutions qu'un déplorable usage a mises en cours chez nous, mais dont une oreille française ne serait pas contente.

Ecrasons le perroquet! est un volume de 107 pages, en vente partout et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), au prix de $1.00.

* * *

"Le bonheur, cet inconnu"

Par le R.P. Marcel-Marie Desmarais, o.p.

L'auteur analyse le fonctionnement de l'imagination, de la mémoire, des passions, de l'intelligence, de la volonté et il montre qu'en éduquant ces facultés, il est plus facile de conquérir le bonheur. Ces études de psychologie ne se présentent pas avec un appareil scientifique rébarbatif. Qoique basées sur les données les plus certaines de la psychologie expérimentale moderne et sur les vérités les plus incontestables de la psychologie traditionnelle, elles sont accessibles à tous. Le lecteur le moins familiarisé avec le vocabulaire technique peut comprendre à première vue tous les développements. Des anecdotes, des portraits croqués sur le vif, des récits pittoresques en rendent la lecture agréable.

"Le Bonheur, cet Inconnu", volume de 248 pages, est en vente au prix de $1.25. Les Editions du Lévrier, 5375, avenue Notre-Dame de Grâce.

VIMY

Le mardi 15 février eut lieu le mariage de Lucie Blanchette, fille de M. et Mme Gaudias Blanchette avec Philippe Parent fils de veuf M. William Parent. La cérémonie nuptiale eut lieu à l'église Notre-Dame des Victoires de Vimy. M. l'abbé N. Therrien officiait. La fille et le garçon d'honneur furent Mlle Marie-Rose Primeau et Léon Blanchette. Parents et amis se rendirent chez M. Blanchette après la cérémonie et ensuite un banquet fut servi au "Anton Club" à Edmonton. Une gaie soirée à la salle trouva un nombre de parents et d'amis plus grand qu'il n'avait jamais été vu dans la salle depuis longtemps.

A un "shower" en honneur de Mlle Blanchette, voilà quelques semaines, un groupe d'amies lui présentèrent une laveuse électrique. Les nouveaux mariés demeureront dans le village.

BREYNAT

Nous annonçons l'heureuse naissance d'une petite fille à M. et Mme Adélard Gaucher.

* * *

Mardi dernier, nous avions notre représentation de "Bells of St. Mary's", à 6h.30 et à 9h.; et nous avions salle comble les deux fois.

* * *

Enfin la rumeur était vraie; deux "bulldozers" viennent d'arriver pour ouvrir le chemin de McMurray. Ils sont au service de la Bear Oil. Le premier but est de frayer un chemin dans la forêt pour la prospection d'huile, mais ce chemin est destiné à devenir le Highway Breynat-McMurray. Ils partiront à quelques milles à l'ouest du lac Lyle et monteront directement au nord au portage Pélican, de là ils devieront au nord-ouest vers McMurray et rencontreront les autres bulldozers partis de McMurray et qui ont déjà fait 40 milles en direction de Breynat.

Les autres "bulldozers" qui travaillent au service de la Barndstall ont ouvert un chemin à l'est de Breynat, puis s'étant écartés dans la tempête, de vendredi, ils ont ouvert par erreur un chemin vers le Bear Lake qui pourrait nous mettre en contact avec le groupement d'Avenir; ce qui pourrait au moins donner un chemin plus court au Père Dubuc pour la desserte de cette mission.

* * *

De toute façon, les espérances sont hautes à Breynat et on se prépare pour le "Boom". Nous savons maintenant qu'un nouveau highway sera ouvert entre Plamondon et Breynat au courant de l'été.

Catholiques dans le diocèse de Québec

Québec. — D'après quelques statistiques arrêtées au 1er janvier 1949, la population catholique du diocèse de Québec compte 605,500 âmes. La population non catholique est de 10,800 âmes, répartie comme suit: hérétiques et schismatiques: 10,000; israélites: 500; autres infidèles: 300, soit une population totale de 616,300.

Le total des paroisses se chiffre à 281; vingt-neuf dans la ville archiépiscopale et deux cent cinquante-deux hors de la ville archiépiscopale.

JOUSSARD

M. L. Fréchette est en visite chez ses enfants, M. et Mme Eugène Casavant de Joussard.

Mme J. Brassard est de retour de son voyage à Edmonton. Après examen de sa vue, le spécialiste constata beaucoup de progrès à l'oeil de Mme Brassard récemment opérée à l'hôpital d'Edmonton.

M. Joseph Brassard qui avait accompagné son épouse à Edmonton, nous est revenu depuis quelques jours.

* * *

Mme Philippe Fagnan est à l'hôpital de Westlock depuis la semaine passée.

M. Albert Baert aussi est à l'hôpital pour une opération d'appendicite.

* * *

Une soirée des membres du C.Y.O. vendredi dernier donna à la jeunesse de la paroisse une occasion de se rassembler et de s'amuser ensemble, malgré que le nombre de filles dans la paroisse semble être très petit. Le programme de danse, mime, etc., fut encore plus intéressant avec, comme orateurs, MM. Joe Stratton et Jean Tibaudeau qui vinrent d'Edmonton pour nous aider. Nous espérons que tous les jeunes participeront à ces assemblées pour en faire un succès à chaque fois.

* * *

Dimanche prochain nous aurons la première d'une série de parties de cartes au sous-sol de l'église. Après la partie, il y aura vente de tartes. Nous commencerons le jeu de cartes à 8 heures. Que chacun se rende assez tôt pour ne pas s'exposer à être en retard.

* * *

M. le curé, accompagné des RR. PP. Tessier, Huguerre et Sauvé, o.m.i., se sont rendus au Lac Esturgeon pour assister à une conférence ecclésiastique. La machine était conduite par le R.P. Tessier, supérieur de la Mission de Grouard. Etant donné la tempête qui s'annonçait assez dure, nos voyageurs reprirent le chemin du retour après le dîner. Le chemin était rempli de neige. Grâce à l'habileté remarquable du conducteur, nos voyageurs arrivèrent à Joussard à cinq heures de l'après-midi. La tempête alors battait son plein. La visibilité était impossible. Malgré tout les quatre voyageurs étaient de retour.

* * *

Dimanche dernier, le R.P. Sauvé est allé en mission au campement Brassard et Frères. C'est M. Clairmont Brassard qui a conduit le missionnaire.

On nous dit qu'il y avait une belle assistance. A moins d'avis contraire, le Père Sauvé se propose d'y aller tous les dimanches.

LOS ANGELES

J'apprends que le Docteur J. C. Flood, l'un des plus grands chirurgiens de Dublin, est entré récemment chez les moines bénédictins de Londres.

* * *

Le Rév. J. M. Oesterreicher, un Juif converti, vicaire à notre paroisse de l'Assomption, déclare que les Etats-Unis sont actuellement le centre d'activités juives le plus important du monde. On compte environ cinq millions et demi de Juifs aux Etats-Unis.

* * *

Les Chevaliers de Colomb ont organisé une cérémonie pour commémorer le 50ème anniversaire de la nomination de Henry G. Gage au poste de gouverneur de Californie. Gage fut gouverneur de notre Etat de 1899 à 1903. Il mourut en 1924 à l'âge de 72 ans. Sa fille assistait à la cérémonie. La procession comprenait les délégués des 26 Conseils de l'archidiocèse, la fanfare de l'université Loyola, les vétérans catholiques et des représentants de différentes organisations. Son Excellence Mgr l'archevêque donna la bénédiction du très saint Sacrement au tombeau même de Gage.

* * *

Notre société de Saint-Vincent de Paul a secouru 40,000 personnes durant l'année 1948.

* * *

Notre archevêque a présidé à l'inauguration du nouveau monastère des Dominicaines de l'Adoration perpétuelle. Ce sont des religieuses cloitrées.

* * *

Mme Ozanne Kerbrat, une Canadienne mariée à un Français au Canada, a reçu une lettre du R. Père Ménager, s.j., missionnaire en Alaska, et qui a un frère à notre université Loyola. Mme Kerbrat se dévoue aux oeuvres religieuses et charitables, elle y consacre tout son temps. Elle dirige aussi le club Alaska Kayak fondé par le Père Ménager. Elle l'a emmené à notre cercle pour y donner une causerie. Notre maitre chantre, M. A. Cherrier, fit enregistrer sur disque la belle voix du Père Ménager dans des chansons esquimaudes et françaises. Bing Crosby, qui connait le Père depuis longtemps, trouva ces disques de bonne qualité et il en fit des louanges. Tous deux sont en relations épistolaires.

J'oubliais de dire qu'un autre Père qui fit visite au cercle, est le renommé Père Donceur qui était venu conseiller les professionnels de Hollywood dans la production du film sur Jeanne d'Arc. Le Père Donceur est une autorité reconnue en ce qui concerne la vie de Jeanne d'Arc et c'est pourquoi les producteurs de Hollywood l'avaient fait venir à leurs studios avant de tourner le film.

On continue l'enquête préparatoire au procès de canonisation du Père J. Serra, missionnaire franciscain de la Californie qui mourut en 1784. On ramasse tous les documents qu'on peut trouver, on interroge les plus anciens descendants des premiers colons qui auraient entendu parler de lui par leurs ancêtres. J'aimerais raconter un jour, ou plutôt plusieurs jours, l'histoire de cet extraordinaire missionnaire dont on peut trouver difficilement un pareil dans l'histoire. Il existe des monuments de lui un peu partout en Californie, au Mexique, en Espagne. Sa statue est dans la salle du Capitol de Washington où se trouvent les gloires nationales de chaque Etat, deux pour chacun. Sa canonisation placerait sa statue à Rome.

R. Thibaudeau

ST - VINCENT

Mme Veuve Joseph St-Jean et son père, M. B. Jean, étaient en visite chez M. Théo Mercier dimanche dernier.

Mlle Cécile Mercier travaille à l'hôpital de Saint-Paul depuis quelques semaines.

On apprend que tous nos grands malades vont mieux: MM. Alfred Saint-Arnault, Edmond Robert et Ls Champagne. Dieu soit béni!

La nomination des candidats aux prochaines élections municipales a suscité bien des commentaires. Bonne chance au meilleur candidat.

On annonce l'inauguration d'un service de films français dans notre région.

On apprend de Montréal que Mme Lécce Langevin a été quelque peu fatiguée par le voyage Edmonton-Montréal, mais que maintenant elle s'est réhabituée au climat de l'Est. Tant mieux!

* * *

La tempête de vent, dans la nuit du 16 au 17, a empilé tellement de neige dans les cours qu'il a fallu toute une journée de travail pour se faire des sorties.

Lizée Comilfault

Collège Saint-Jean

Voici la liste des gagnants de la dernière tombola au profit de la fanfare du collège:

1er prix: Mlle Pauline Croteau;
2ème: M. J.A. Maurice, Joussard;
3ème: Mme Leclerc, Red Deer;
4ème: Mlle Auréa Coulombe, Falher;
5ème: Mme Lefebvre, Edmonton;
6ème: Mlle Doris Brodeur, St-Albert;
7ème: M. Emile Perras, Edmonton;
8e prix: M. Eugène Roy, Morinville;
9ème: Mme Cloutier, Donnelly;
10ème: Mme J. Boulanger, Edmonton.

Les soldats russes désertent

D'après un rapport du Parti social démocratique allemand, émané de son secrétariat de la zone britannique d'occupation, plus de 10,000 soldats de l'armée russe, dont vingt-quatre officiers de haut rang, se seraient enfuis dans les zones occupées par les alliés. C'est à l'aide de faux passeports que la plupart auraient réussi à s'évader. La police soviétique a découvert dernièrement à Berlin un établissement où se fabriquaient ces faux passeports.

On se renseignera sur ces arrestations

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures a déclaré aux Communes que le gouvernement ne possédait aucun renseignement officiel sur l'arrestation de 15 pasteurs protestants en Bulgarie.

Le Canada n'a pas de représentant à Sofia. Toutefois le gouvernement s'est mis en communication avec les représentants de puissances amies en Bulgarie, afin d'obtenir de plus amples renseignements. Quand il sera en possession de ces renseignements, le gouvernement sera en mesure de décider ce qu'il doit faire.

Décision remise à quelques mois

Budapest. — Les personnages officiels hongrois déclarent que le tribunal populaire suprême peut ne décider de l'appel du cardinal Mindszenty que dans quelques mois. Ils ajoutent qu'aucune négociation n'a été entamée entre l'Eglise catholique et le gouvernement hongrois, et que ce dernier n'en a envisagé aucune, depuis que le primat a été condamné à la prison à vie, le 8 de ce mois.

Démissions russes

Genève. — La Russie, l'Ukraine et la Byélo-Russie se sont retirées de l'organisation mondiale de la santé, un des onze offices spécialisés fondés par les Nations unies.

Le Dr Brock Chisholm, directeur de cette organisation, a ajouté, en annonçant cette nouvelle, que les trois pays soviétiques n'étaient pas satisfaits des travaux accomplis par l'association.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Partie de cartes

Le soir du 12 février, un bon groupe d'amis faisait cercle joyeux autour du comité paroissial. Chacune de nos réunions possède de multiples avantages. Jouer aux cartes n'est qu'une diversion accessible à tous; surtout, on cause français, on entretient des relations amicales avec compatriotes et coparoissiens; la modeste obole de chacun éteint la dette de notre église; après une semaine de dur travail, c'est un soir de doux repos; au sortir d'un milieu anglais, c'est un foyer de chaude gaieté française émaillée d'histoires et de chansons savoureuses. Nous fûmes honorés par la présence de Mlle Gracia Daoust, de Penticton, de MM. René Cyr et Armand Carignan, de Ponteix. Je vous souhaite une cordiale bienvenue pour la prochaine partie de cartes du 26 février, 3050 rue Heather.

Charmante réception

En pénétrant dans la salle paroissiale du Saint-Sacrement dans l'après-midi du 16 février, l'oeil se reposait d'admiration sur une jolie toilette nouvelle: murs décorés des symboles toujours jeunes de la Saint-Valentin; table centrale ornée avec goût d'un massif de fleurs odorantes rouges et blanches, de chandelles aux flammes ardentes, de plateaux chargés de douceurs appétissantes. Vous reconnaissez la délicate touche féminine de nos Dames auxiliaires. Malgré une pluie persistante, quelques distingués visiteurs et de nombreuses Dames très gentilles nous encourageront de leur présence. Le thé fut aimablement servi par Mmes Eugénie Lacerte et Donat Bougie, relevées par Mmes Aimé Masson et Henri Lapointe.

Un deuil

Mardi le 15 février, M. Alphonse Léonidas Larochelle mourait subitement à sa demeure de Vancouver, 5453 rue Slocan. Il était âgé de 46 ans. Marié à Ponteix, il résida plusieurs année à Saskatoon où il fut gérant de la Sovereign Life et commissaire de l'école St-Paul. Son service funèbre fut chanté par le R. P. Meek, samedi le 19 février. Etaient présents, ses fils Roger de Calgary, Albert, Edouard et Marcel, de Vancouver, sa soeur Mme Jutras, de Nanaimo, et une nombreuse assistance. Nos sympathies à sa femme et à sa famille, ainsi qu'à Mme Albert Lefebvre, dont le père est décédé le 14 février.

Communion générale

Dimanche matin le 20 février, nos Dames auxiliaires assistaient à la sainte Messe de 9 h. 30 et communiaient en groupe fervent. Un appétissant déjeuner leur fut ensuite préparé par les hommes de la Société du saint Nom de Jésus et servi gentiment par les jeunes filles de notre C.Y.O. Un succès complet récompensa les efforts zélés des organisatrices. Cordial merci à nos 70 convives.

Caisse populaire

Elle est née; deuxième de la famille colombienne, elle a pour aînée la caisse de Maillardville; elle grandit depuis trois mois dans notre nouvelle paroisse de langue française. Dimanche soir, 20 février, elle tenait sa seconde assemblée générale dans la salle paroissale. Les rapports du président, M. J.-B. Paris, du secrétaire M. le Dr. Saint-Louis, et de la gérante-trésorière, Mlle Luce Lambert, furent écoutés avec grand intérêt. Déjà $4,360. en caisse et 53 membres. M. Thomas Switzer nous expliqua avec humour les avantages nombreux et variés de la caisse populaire. A son tour, M. Jos Chaussé qui met si généreusement à notre humble service sa longue expérience, répondit avec maîtrise à toutes les questions qui lui furent posées. Les débuts peuvent sembler lents et pénibles, l'avenir nous laisse entrevoir les plus belles espérances.

Invitée au piano d'accompagnement, Mme Alma McDougall-Loiselle soutint de ses accords le beau chant final "O Canada, terre de nos aïeux".

Le chroniqueur

Maillardville

(N.-D. de Lourdes)

Décès et funérailles de M. E.-J. Boudreau

Le 16 janvier, à l'hôpital Royal Columbian de New-Westminster, s'éteignait Edmond-Joseph Boudreau à l'âge de 58 ans, après une longue maladie.

Le défunt était né le 3 octobre 1896 à Leroy, N.-Dakota, et il avait habité plusieurs endroits tels que Laurier, Elgin, Ste-Rose du Lac, avant de venir s'établir en Colombie vers 1942.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Marie-Louise Houle, un fils Louis et trois filles: Mme A. Desjardins (Irène), Mme L. Pomerleau (Simonne) et Lucille; deux frères: Edmond, à Mariapolis, Man., et Jean, à Copper Mountain, C.C.; quatre soeurs: Mme A. Desrosiers, de Montréal, E. Dean, de Pinefalls, Man., L. Deslauriers, de Winnipeg, et A. Therrien, de Laurier, Man; et six petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le 19 janvier à 10 heures, par M. le curé. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquittam. La maison Columbia Funeral avait charge des funérailles.

* * *

Mariage Gauthier-Croteau

Le 22 janvier, à 10 heures, M. le curé Vanier bénissait le mariage de Mlle Rita Croteau, fille mineure de M. et Mme Eugène Croteau, de cette paroisse, et M. Albert Gauthier, autrefois de South Makwa, Sask., fils de M. et Mme Moïse Gauthier. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

La mariée, vêtue de satin blanc et voile long, était précédée de ses deux filles d'honneur, Mlles Ethel et Aline Gauthier. Doris et Valérie Croteau étaient les petites bouquetières. MM. Aurèle Croteau et Johnny Hurtubise agissaient comme garçons d'honneur. La noce eut lieu chez M. et Mme Eugène Croteau, place Laval.

* * *

Barry-Alain

En l'église paroissiale, le 29 janvier, M. Wilbur Barry conduisait à l'autel Mlle Rachelle Alain, fille de M. et Mme Bruno Alain, autrefois de Port Moody, actuellement de Maillardville. M. Barry est le fils de M. et Mme Arthur Barry, de Meota, Sask.

La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette de satin blanc perle dont la jupe ample se terminait en une légère traîne. Son long voile était retenu par un bandeau de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait d'oeillets et de chrysanthèmes blancs. Mme Yvonne Heworth, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle avait choisi une toilette en marquisette rose tendre avec motifs fleurs blancs. Son voile de chapelle était maintenu par une couronne de roses. Son bouquet était du genre colonial. C. Clément Alain, frère de le mariée, accompagnait la fille d'honneur. La petite Bernice Miller, une nièce, était la bouquetière.

La réception et le dîner de noces eut lieu chez M. et Mme B. Alain, 1415, avenue Cartier. M. et Mme Barry résideront à New Westminster, 37 rue Agnès.

* * *

On fête M. le curé

Il ne fallait pas laisser passer inaperçu la fête patronale de notre pasteur. Les RR. Soeurs avaient préparé discrètement leurs élèves et le grand jour arriva le 25 janvier, fête de saint Paul. Dans l'après-midi, la salle paroissiale fut envahi par la gent écolière. Tous avaient hâte de mettre à exécution les différentes petites pièces préparées pour la circonstance. Un joyeux chant de fête fut rendu par le choeur des élèves, suivi de dialogues, saynètes, compliments, chants, etc. On veut prouver sa reconnaissance à M. le curé, c'est pourquoi on lui offre les souhaits de fête, on le prie de bien vouloir accepter un modeste cadeau, comme gage d'appréciation pour tout ce qu'il fait pour les enfants. Pour clôturer le tout, M. le curé installe son appareil et déroule des films instructifs que les enfants apprécient de plus en plus.

Les paroissiens, à leur tour, saisissent l'occasion pour fêter le héros du jour. Mais ce n'est que le dimanche suivant, le 30, que les Dames de Ste-Anne aidées de plusieurs autres dames de la paroisse, offrent un souper qui réunissait bien au delà de 400 convives; un souper de fèves au lard, à la mode de chez-nous, d'une saveur tout à fait canadienne, suivi de petits plats délicieux.

En somme, ce fut un brillant succès. Grand merci aux Dames pour leur dévouement généreux!

A mesure que la soirée s'avançait, d'autres paroissiens arrivèrent et la salle n'était plus assez spacieuse pour contenir la foule. On offrit un superbe cadeau à M. le curé qui remercia sincèrement ses paroissiens d'être venus en si grand nombre. On s'adonna aux divers amusements, vues animées, chants patriotiques, etc. Avant de se séparer, on entonna le chant de la L.O.C. (Ligue Ouvrière Catholique), dont les mots paraissent sur l'écran et que la foule chante avec entrain:

La vie à la L.O.C.

Veux-tu grandir ton humble vie
Sans cesser de gagner ton pain?
Veux-tu qu'on voie et qu'on envie
Ton bonheur sous ta rude main?
Fais sentir que la vie intense
Du Christ dans la tienne a passé. . .
Vivre du Christ, ô joie immense
Oui c'est la vie en L.O.C. (bis)

Veux-tu remplir ton humble vie?
Toujours, partout, cherche à servir
Offre une main vraiment amie
A tous ceux que tu vois souffrir.
Offre surtout ton coeur de frère
Au coeur que la vie a blessé. . .
Penché le Christ sur la misère,
Oui c'est la vie en L.O.C. (bis)

Veux-tu diviniser ta vie?
Fais-toi bien vite un coeur de feu.
Ce Christ dont ton âme est remplie,
Va le porter dans ton milieu.
Vois la moisson qui te réclame.
Les épis mûrs au vent bercés. . .
Avec le Christ cueillir des âmes,
Oui c'est la vie en L.O.C. (bis)

Il sera "libéral tout court"

Winnipeg. — M. Edmond Préfontaine, député libéral-progressiste représentant le comté de Carillon depuis 1935, a déclaré à la législature du Manitoba, qu'à l'avenir il siégerait comme "libéral tout court". Il croit que la coalition a servi les fins pour lesquelles elle avait été instituée et qu'on devrait retourner au système de gouvernement par partis.

S. E. le cardinal Micara nommé ponent de la cause de béatification de Mgr de Mazenod

On poursuit actuellement, à Rome, les démarches en vue de faire canoniser Mgr de Mazenod, le fondateur de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Lorqu'il s'agit de cause de ce genre, un cardinal dirige toute la procédure à suivre.

Le Cardinal Ponent, comme on le désigne, est le rapporteur d'office de la cause de béatification d'un Serviteur de Dieu au sein de la Congrégation plénière des Cardinaux; c'est lui qui nomme les médecins-experts qui feront l'examen des miracles. Il assiste enfin à la lecture du Décret d'approbation des vertus, des miracles et "de tuto"; son nom figure sur les actes de la Position de la Cause.

Dans la cause de béatification du fondateur des Oblats, S. Em. le cardinal Micara vient d'être nommé à cette fonction par Sa Sainteté Pie XII.

Biographie

Né à Frascati le 24 décembre 1879, Clément Micara entra, tout jeune encore, au Séminaire Pontifical Romain. De là, il passa au Collège Capracina ("Almum Collegium Capranicence"), fréquenté par la fleur de la jeunesse cléricale italienne. Il y fut ordonné prêtre le 20 septembre 1902. Ses études supérieures, il les fit en la célèbre Université Grégorienne et à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques. Il y conquit brillamment ses doctorats en Théologie et en Droit canonique. Tout en suivant les cours de la Diplomatie ecclésiastique.

En 1909, il commença sa carrière en Argentine comme secrétaire de ce qui était alors une Internontiature Apostolique.

En 1915, il fut transféré, comme auditeur de Nonciature, à Bruxelles.

Il devint, en 1916, auditeur de la Nonciature de Vienne, l'une des nations belligérantes.

En 1919, il était nommé archevêque titulaire d'Apamée et nonce apostolique en Tchécoslovaquie. Il fut consacré à Rome le 8 août de la même année.

En 1923, il était transféré à la nonciature de Belgique. Vint alors la 2ème guerre mondiale.

Comme tous les autres diplomates accrédités à Bruxelles, il dut quitter la capitale. En juillet 1940, Mgr Micara rentrait à Rome où il dépenserait son activité au service de la Secrétairerie d'Etat.

Pour couronner les mérites de Mgr Micara, le Saint-Siège, dans le Consistoire du 18 février 1946, l'élevait à la dignité cardinalice, de telle sorte que l'éclat de la pourpre auréole désormais sa personne sacrée, en faisant ressortir davantage la dignité et l'aimable caractère d'un Prince de l'Eglise.

Actuellement, S. Em. le cardinal Micara est Préfet de la S. Congrégation des Rites.

C'est cet illustre prélat que le pape vient de nommer pour diriger la cause de béatification du fondateur des Oblats. On prévoit que, sous sa conduite, les procédures avanceront rapidement.

Généalogie spirituelle

Un fait à noter c'est que, en retraçant la généalogie épiscopale du cardinal Micara, on remonte à Mgr de Mazenod lui-même.

Mgr. Clément MICARA, sacré à Rome, le 8 août 1920, par le card. Pietro Gasparri, secrétaire d'Etat.

Mgr. Pietro GASPARRI, sacré à Paris le 6 mars 1898 par le Card. Richard, archevêque de Paris.

Mgr Richard, évêque de Belley, sacré le 11 février 1872, à Paris, par le Card. Guibert, arch. de Paris.

Mgr. GUIBERT Hippolyte, o.m.i., sacré évêque de Viviers à Marseille, le 11 mars 1842, par Mgr. de Mazenod, évêque de Marseille.

Les non-communistes de Prague expulsés

Prague. — L'organe des unions ouvrières de Prague annonce que les citoyens "incertains politiquement parlant" seront expulsés de leurs domiciles. Les autorités précisent toutefois que les logements ainsi obtenus ne résoudront pas la crise du logement d'une façon satisfaisante.

On annonce de plus que des comités devant visiter les différents immeubles s'assureront que les habitants de Prague respectent la règle suivante laquelle une personne seule ou un couple ne doit pas avoir à sa disposition plus d'une pièce commune.

Enfin, les habitants de Prague que leurs travaux, ou autres obligations, ne retiennent pas absolument dans la capitale, seront invités à quitter la ville.

Tribune-libre

"Gifts in Memory"

M. le rédacteur,

Dans le numéro du premier février courant, de l'Edmonton Journal, Olive K. Murdock, 126e avenue, écrivait en Tribune libre un petit entrefilet intitulé: "Gifts in Memory" que nous traduisons littéralement par "Dons à la mémoire de XX" et ceci, au lieu de "No flowers by request" "pas de fleurs, s.v.p., à la demande de la famille".

Cet article a été écrit à l'occasion de la mort et des funérailles d'un citoyen en vue, doublé d'un "homme de bien". Il y est dit qu'une moitié des parents et amis a envoyé des fleurs, l'autre moitié, rien. . . Un certain nombre cependant de ses concitoyens ont escorté le cortège funère jusqu'à l'église, y sont peut-être entrés, mais sont revenus de suite à leurs occupations, sans plus.

Or Olive K. M. se demande (et avec raison), pourquoi tant de fleurs? de couronnes? Pourquoi ne pas envoyer une carte de sympathie, de condoléances à la famille? Elle suggère, elle exhorte à mieux dire, les intéressés à faire des dons aux différentes organisations de secours, humanitaire, religieux, sociaux, de bienfaisance, comme foyers des viellards, crèches, enfants infirmes, tuberculeux, paralysie infantile, cancéreux, etc., de sorte que le souvenir du défunt demeure une réalité, une chose vivante et non pas un simple "Mémorial" qui durera comme les fleurs envoyées, l'"espace d'un matin."

Félicitations à Olive K. M.

Depuis quelque temps, nous avons pu constater chaque soir, à la colonne des décès les lignes suivantes: "No flowers by request". Hier soir encore "Friends of the family are requested to make donations to the Cancer Fund instead of sending flowers". Et sur la même colonne encore: "No flowers by request. Donations could be sent to the Cancer Clinic".

Tout ceci, au point de vue humanitaire, religieux, social, et de bienfaisance.

* * *

Passons maintenant au point de vue "catholique".

Les mêmes raisons que plus haut peuvent être invoquées, mais en plus et en général, pour les catholiques, on peut lire l'annonce: "Prayers or prayer service will be held at o'clock from C. et Mc. . ."

Et comme chacun sait, les parents, les amis, les différentes congrégations ou clubs dont faisait partie le défunt se rendent en foule réciter en commun les prières de l'Eglise, faire des offrandes de bouquets spirituels, communions, messes entendues et offertes pour le repos de l'âme de celui ou celle qui était notre ami sur la terre qui nous a aidés et qui doit survivre non seulement dans le souvenir platonique, mais dans et par des actes de charité faits de son vivant et par ceux qui demeurent. Ces offrandes sont souvent une question de justice, de restitution morale, sinon légale, une source de consolation pour les survivants et un réconfort assuré pour le défunt qui compte sur la reconnaissance des siens, parents et amis pour le soulager dans son nouvel habitacle.

Pour nous, catholiques, notre croyance va au délà du tombeau: elle s'appelle "La Communion des Saints"; elle ne se contente pas d'un tribut floral souvent très coûteux et qui n'a pas de lendemain. A bon entendeur, salut! et "No flowers by requests. Pas de fleurs s.v.p.

N. 82 Ave.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

ON DEMANDE

On demande, dans famille canadienne-française, une personne de 30 à 40 ans, pour avoir soin d'une dame malade, faire la cuisine pour trois adultes. S'adresser à: A. Dufour, Spirit River, Alberta.

DES CLOUS! DES CLOUS!

Le magasin Despins, de Calgary, est en mesure de fournir des clous comimuns à ses clients à $13.50 le 100 livres.

LAINE CARDEE A VENDRE

Laine cardée, blanche ou grise, à .85c la livre; laine à filer simple, à $1.35 la livre; laine à filer, 2 et 3 plis, à $1.50 la livre. Ces prix sont transport payé par nous. Nous pouvons vous envoyer C.O.D. ou envoyez-nous l'argent avec votre commande. **Jos. Plante, moulin de laine et manufacturier de matelas, La Sarre, Abitibi, P. Québec.**

GAGNEZ DE L'ARGENT

Gagnez de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg. bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal, P.Q.

MAISON DEMANDEE

Lon désirerait acheter une maison dans les environs de l'église du Sacré-Coeur. S'adresser à boite 32, La Survivance.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général à vendre sur la route principale de Morinville à Edmonton. Très bon commerce; chiffre d'affaires l'an dernier: $35,000. Stock de $4,000 environ; bâtisses, valeur de $16,000. comprenant résidence de 5 appartements avec eau courante, chauffée à la vapeur, offertes à $9,000. pour vente immédiate. Très bonnes raisons de vente. S'adresser à boite 76, Morinville,

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

GRATUIT

Quels que soient les renseignements que vous désirez sur n'importe lequel des sujets, écrivez-nous. Incluez .10 pour frais de poste. Adresse: Casier postal No 1, Station N., Montréal 18, Québec."

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph-B. Villeneuve, rentier, de Saint-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph-B. Villeneuve, décédé le 13 janvier 1949 sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécuteur Donat Villeneuve, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 31 mars 1949, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 2 février 1949.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Justin Marcellin Douziech, cultivateur, de Morinville et Edmonton.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Justin Marcellin Douziech, décédé le 12 janvier 1949, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécutrice Edna Douziech, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1949, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 19 février 1949.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

L'âme d'un peuple

Le voyage de Liaison Rurale dans l'Ouest canadien est terminé! Tous sont revenus enchantés; mais pour ma part, je ne suis pas revenu entièrement: mes pieds sont restés pris dans le "gumbo", mon imagination continue à trotter dans les grandes prairies, j'ai laissé là des gros morceaux de mon coeur et je sens que mon âme est restée attachée, et solidement, à l'âme de tout un peuple qui n'a pas trahi ses origines et qui a su garder son âme catholique et française. Tout le voyage fut merveilleux, mais je m'arrête avec vous, dans la région de St-Paul-Bonnyville, en Alberta pour la faire mieux connaître et mieux aimer.

Ce district situé à environ 150 milles au nord-est d'Edmonton, entre les frontières de la Saskatchewan et de la Rivière-la-Paix,, vient d'être confié à Son Excellence Mgr Maurice Baudoux apôtre inlassable et patriote ardent. On y compte plusieurs paroisses canadiennes-françaises très bien organisées. Cependant, il y a dans la région de fortes minorités allemande, ukrainienne et russe, mais les positions des nôtres sont quand même très solides. Avec l'immigration croissante des étrangers qui arrivent avec une langue, une mentalité et des moeurs contraires, ils doivent lutter avec plus d'ardeur pour défendre leurs positions et les rendre meilleures.

Dans le domaine scolaire, c'est une lutte de tous les instants. La loi permet le français dans les deux premières classes du cours primaire, et une heure par jour dans les autres classes. Même avec la meilleure volonté du monde, de retour à la maison, les enfants sont portés à parler anglais, mais les parents veillent, et une mère de famille me disait: "A la maison, quand mes enfants me parlent en anglais, je suis sourde". La Radio française leur sera désormais d'un grand secours. Autour de l'appareil, tous recueilleront les syllabes chantantes de notre langue qui, goutte à goutte, tomberont du ciel québécois.

Ils doivent aussi lutter contre l'accaparement du sol et du commerce par les étrangers. Comme exemple: Dans Bonnyville, un russe vient d'acheter un hôtel au prix de $170,000.00. D'autres ont beaucoup d'appétit. Heureusement qu'ils rencontrent souvent de vrais patriotes sur leur chemin qui sont prêts à vendre moins cher leurs terrains pour ne pas les laisser passer entre des mains étrangères. Une race qui lutte aussi généreusement pour garder son sol, conserver sa langue et faire grandir sa foi mérite qu'on l'admire, qu'on l'aime et qu'on l'aide, pas seulement avec des paroles. C'est une race qui sait vivre et qui ne sait pas mourir.

Avec tant de convictions de leur part, ce n'est pas surprenant de voir leur organisation paroissiale. Rares sont les paroisses qui n'ont pas un couvent; plusieurs ont leur caisse populaire qui ouvre la voie à la coopération. Saint-Paul et Bonnyville ont deux hôpitaux importants et la paroisse de Lafond se signale par l'artisanat.

Cette immense région, ouverte surtout depuis une quarantaine d'années, n'a pas connu de manque complet de récolte. Les hivers sont assez rigoureux, mais l'été est chaud, et les longs jours ensoleillés sont favorables à la croissance rapide des récoltes. Le sol est poussière quand il est sec, mais devient du vrai savon quand il pleut; il conserve beaucoup l'humidité. Chose intéressante là-bas, on ne sait pas ce que c'est que d'égoutter le terrain, faire des fossés et ramasser des roches. L'eau vient en abondance en creusant une trentaine de pieds de profondeur. Le prix des terres de cette région est de $35.00 l'acre, en moyenne. Chaque terre a 160 acres de superficie.

Les sols variés se prêtent admirablement bien à la culture mixte. Sur les bonnes terres noires, les céréales donnent des résultats merveilleux. Les sols gris, surtout dans la région de Bonnyville, sont favorables à la production des légumineuses. Les récoltes de luzerne, de trèfle rouge et de trèfle alsike sont une excellente source de revenus pour le cultivateur en même temps qu'elles servent à améliorer le sol. La moyenne de rendement à l'acre est de $23.00 pour les céréales et de $45.00 pour les légumineuses.

L'élevage du porc et l'industrie laitière sont très en honneur dans cette région; au delà de 140,000 porcs et 1,500,000 livres de beurre furent expédiés du district de St-Paul-Bonnyville en 1945. C'est inutile de dire que là comme ailleurs, les profits ne se font pas seuls et que la grande loi du travail existe dans l'Ouest comme partout ailleurs.

J'ai entendu les confidences d'une vieille de plus de 80 ans qui me racontait les misères des premiers temps. Les rides de sa figure étaient aussi convaincantes que ses paroles. Quand on voit un si grand miracle de survivance on comprend mieux que toutes les grandes oeuvres doivent avoir à leur origine des larmes, des pleurs, des ennuis et des souffrances.

Ma mémoire pourra peut-être oublier bien des images de l'Ouest, et certains souvenirs pourront se faire plus vagues, mais une chose qui restera toujours gravée dans mon coeur et qui m'a grandement impressionné, ce fut d'entendre les chants et les prières de chez nous, de voir les vieilles traditions qui se sont transplantées si loin sans perdre de leur vigueur; ce fut de voir une race qui garde au coeur la généreuse ambition de soutenir la croix qui dessine partout, sur ces horizons infinis, le signe de l'espérance.

Je n'oublierai jamais ces émotions, parce que j'ai senti que leur idéal se communiquait à moi, et leur idéal à eux n'a jamais baissé. J'ai communié à cet idéal dès la première rencontre; hier ils étaient des inconnus, aujourd'hui ils sont plus que des frères. En se donnant la main pour la première fois on se comprenait; en se regardant on se reconnaissait; en se parlant on se rappelait des souvenirs du passé qui nous semblaient communs; en se quittant on avait le coeur gros, des larmes coulaient, et séparés on s'ennuie!

Un accueil aussi chaleureux de leur part et des marques de sympathie si prononcée ne peuvent pas nous laisser indifférents à leur vie. Ce sont nos frères qui luttent pour étendre le règne du Christ et pour élargir les cadres de notre patrie. Ils ont besoin de renfort. Ils en attendent parce qu'ils se sentent submergés par les étrangers et trop oubliés du Québec. Ils attendent des familles nombreuses qui vont aller se planter à côté d'eux pour rendre leurs positions plus solides; ils attendent des jeunes gens qui ont de l'idéal, qui n'ont pas peur de se pencher sur la terre pour l'aimer; ils attendent des apôtres laïcs qui, dans ce siècle d'égoïsme, vont aller leur parler de charité, de dévouement, d'amour et d'apostolat.

Ils ont un besoin pressant de prêtres. Des larmes dans les yeux, des jeunes m'ont tendu la main et m'ont supplié de les aider. Je leur ai promis, et s'il n'en tient qu'à moi, je remplirai mes promesses, heureux de faire ma petite part pour aider ces braves qui sont en train de faire revivre l'histoire de nos aïeux sur cette terre de l'Ouest si prometteuse d'espérance.

Alfred QUIRION, ptre
aumônier de la J.A.C. au
diocèse de Québec.

Prévisions pour le blé en 1949

Il se peut fort bien qu'on dispose de grosses quantités de blé en 1949, déclare le Bureau de la statistique dans sa revue mensuelle de la situation mondiale du blé, mais il est possible que le mauvais temps dans les principales régions de production modifie la situation.

Le mauvais temps a déjà nui à la récolte courante de blé en Argentine où de fortes gelées en novembre et une sécheresse prolongé dans certaines provinces ont réduit les provisions des récoltes de 180 millions de boisseaux à environ 150 millions, soit quelque 100 millions de boisseaux de moins que la récolte l'année dernière. Le beau temps en Australie a favorisé la moisson et l'on évalue maintenant la récolte à environ 190 millions de plus que la moyenne de 1935-1939. L'Argentine et l'Australie ont de faibles reliquats de céréales, mais en dépit de cela, il appert que la contribution de ces deux pays au commerce mondial en 1949 sera moins marquée qu'en 1948.

Comme le gros des récoltes de blé dans l'hémisphère nord ne sera rentré qu'à la mi-été, tout commentaire à l'égard de la production probable ne peut être qu'approximatif. Au Canada on envisage la possibilité d'une certaine augmentation dans les emblavures de blé du printemps dans les provinces des Prairies.

Les Etats-Unis seront vraisemblablement encore appelés à fournir le gros des approvisionnements de blé en 1949.

Bien qu'on n'ait que peu de détails sur les estimés officiels des pays qui importent du blé, les nouvelles d'Europe indiquent que les emblavures de blé d'automne dans plusieurs pays ont dépassé ou égalé les chiffres de l'année dernière. La température a favorisé les semailles et la germination à l'automne et les prévisions dans les régions inventoriées sont très encourageantes.

Céréales importées de Russie

Il a été annoncé à la Chambre des Communes britanniques qu'entre le 1er janvier et le 31 octobre 1948, les importations de céréales secondaires de Russie se sont élevées à 720,000 tonnes, soit 26.5 p. 100 de tous les aliments à bétail importées en Grande-Bretagne. De plus a expédié 32,200 tonnes de céréales secondaires aux régions que le Royaume-Uni s'est chargé de ravitailler. Ces expéditions ont complété toutes les livraisons de grain russe prévues par l'accord commercial.

Pommes de terre américaines

Comme le marché américain ne peut absorber qu'environ 350 millions de boisseaux de pommes de terre, le gouvernement a été obligé d'acquérir, en vertu du programme de soutien des prix de 1948, une grande partie de la récolte de l'année dernière de 446 millions de boisseaux. De mai au 22 décembre 1948, le gouvernement a acheté 82 millions de boisseaux de pommes de terre et les achats se continuent.

Le surplus de pommes de terre est transformé en alcool, en farine de pommes de terre et en fécule, en acide lactique et l'on en donne également aux bestiaux.

Coût approximatif de la route nationale

Ottawa. — L'hon. M. MacKinnon, ministre des Ressources naturelles, a déclaré qu'il espère que la construction de la route trans-Canada commencera au cours de l'année. Le coût approximatif sera de $260,000,000.

Le plan Marshall et notre blé

Ottawa. — Les autorités du gouvernement fédéral n'ont pas lieu de croire, pour le moment, en dépit du plan Marshall, que le Royaume-Uni sera contraint de contremander ses commandes de blé canadien, pour se procurer cette denrée aux Etats-Unis, a-t-on appris.

Aucune mesure n'a été prise, jusqu'ici qui ferait croire que des entraves seront mises à l'exécution du contrat du Royaume-Uni pour 140,000,000 de boisseaux de blé canadien à $2 le boisseau, *à même la récolte prochaine.*

Des officiers de l'administration, ici, ont toutefois fait remarquer qu'ils sont pleinement conscients du fait que les stocks de blé s'accumulent de plus en plus aux Etats-Unis et que l'on fait de plus pression sur l'ECA, pour que ces directeurs restreignent l'usage de ses crédit au Royaume-Uni à l'achat du blé américain de surplus.

L'ECA est autorisée à approuver l'achat de marchandises en dehors des E.-Unis, quand ces marchandises ne constituent pas un surplus. Le blé n'a pas encore été déclaré surplus aux Etats-Unis.

Débouché pour la graine de luzerne

Le Canada a produit une quantité sans précédent de graine de luzerne en 1948. Les conditions dans les districts producteurs de graine de luzerne du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont été favorables à la semence et l'absence de gelées très répandues et nuisibles avant la maturité a fait que l'on a obtenu de bons rendements de graine d'excellente qualité. D'après la dernière évaluation, la production, sur une base de semence nettoyée, s'est chiffrée par 14,750,000 livres, soit environ 37% de plus que la récolte sans précédent de 1947. Plus de 80% de la récolte totale provenait des trois provinces des Prairies; le reste venait de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. La production est évaluée à 2,150,000 livres au Manitoba, à 6,700,000 livres en Saskatchewan et à 4,500,000 livres en Alberta.

D'après le ministère fédéral de l'Agriculture, le Canada emploie normalement quelque 5 millions de livres de graine de luzerne annuellement et le surplus est généralement exporté, surtout aux Etats-Unis. La récolte de graine de luzerne rentrée aux Etats-Unis en 1948 a été l'une des plus faibles obtenues en ces dernières années. C'est pourquoi les grainetiers américains paient de bons prix pour la graine rustique de luzerne canadienne qui jouit d'une haute réputation sur le marché américain. Pendant les 12 mois finissant le 30 juin dernier, les exportations de graine de luzerne se sont chiffrées par presque 8 millions de livres et d'après les prévisions actuelles, on s'attend à des exportations sans précédent pendant l'année culturale finissant le 30 juin 1949, qui, d'après M. Parnell, auront peut-être une valeur de plus de 4 millions de dollars.

Usines fermées par les socialistes

Prince Albert, Sask. — Le ministre des ressources l'honorable J. H. Borckelbank, a annoncé que le gouvernement avait "par mesure d'économie" fermé ses établissements de l'Office du poisson au Lac La Ronge et au lac du Castor.

Cependant, M. Brockelbank a démenti la rumeur voulant que le gouvernement C.C.F. de la province renonce à l'exploitation de ces pêcheries à ces deux endroits avec l'intention de s'en remettre à l'entreprise privée.

"Les usines de l'Office du poisson de la Saskatchewan fermeront au lac Castor et au lac La Longe parce qu'il n'est pas nécessaire de les maintenir ouverts douze mois l'an, et c'est politique trop onéreuse que d'y maintenir un personnel permanent", dit-il.

"Il se peut qu'il devienne nécessaire de faire fonctionner l'une ou les deux usines à la saison de pêche de l'été ou durant l'hiver prochain. C'est pourquoi le gouvernement garde à son service une équipe de surveillants."

Tout récemment le gouvernement avait annoncé la fermeture d'une autre de ses entreprises d'état, sa fabrique de bottines et dechaussures à Régina. Cette usine doit demeurer fermée tout l'hiver.

On peut briller par la parure, mais on ne plait que par la personne.

J.-J. Rousseau.

Qu'est-ce que l'oléomargarine

Les tribunaux de justice se sont prononcés récemment en faveur de la fabrication et de la vente de l'oléomargarine en Canada. Toutefois la décision finale appartiendra aux provinces qui auront le pouvoir, si elles le désirent, de la défendre dans leur limites respectives.

On a beaucoup parlé de margarine au cours des récents mois. Sait-on ce que ce produit que l'on veut substituer au beurre? La Terre de chez-nous nous en donne un aperçu dans l'un de ses numéros. Nous extrayons le passage suivant.

On ne peut dire qu'il existe une composition uniforme de la margarine. Les éléments qui y entrent sont susceptibles de varier selon divers facteurs tels que les exigences légales, les matières disponibles, les données scientifiques du fabricant, les goûts de la population, etc. Une revue canadienne-anglaise, "Macleans" détaille comme suit la composition de la margarine canadienne actuellement en vente dans les villes de certaines provinces:—

80% d'huiles végétales;
16.5% de lait de beurre;
2.5% de sel;
un peu de "lécithine" et d'un émulsif; des traces de vitamine A, de carotine et de benzoate de soude.

Il se peut que les faricants utilisent plus tard une certaine proportion d'huiles animales, mais on dit que, dans le moment, la margarine ne contient que des huiles végétales, le terme "huiles" comprenant *des corps gras végétaux* qui ne sont pas à proprement parler des huiles.

Les quatre principales huiles à entrer dans la faricaton de la margarine seraient celles de coton, de soya, de coco, d'arachides (peanut). On prévoit qu'une autre, celle de baleine, sera également utilisée avant longtemps. Il se peut aussi qu'on se serve occasionnellement de l'huile de palmier, de blé d'Inde et soleil (tournesol). Une nouvelle nous apprenait dernièrement qu'on était à faire des recherches sur la possibilité d'y faire entrer l'huile de lin, dont le Canada a un surplus considérable. Comme son nom le dit, l'huile de lin est tirée du lin dont le tourteau est utilisé comme supplément protéique dans l'alimentation animale.

Le lait de beurre dont il est ici question est un dérivé du lait écrémé auquel on fait subir un traitement spécial par l'addition de bactéries.

Le pourcentage de sel est variable. Tout dépend des goûts de la population à laquelle la margarine est destinée. On fait remarquer, par exemple, que les gens des Maritimes ont use préférence pour le sel. De 2.5 ce pourcentage pourra passer à 3 ou 4 dans la margarine fabriquée spécialement pour les consommateurs de cette région. La lécithine est un sous-produit chimique employé dans le raffinage des huiles végétals et l'émusif contribue à produire une meilleure répartition de l'eau du lait de beurre dans le produit fini.

La vitamine A figure en très petites quantités: moins d'une demi-livre par tonne de margarine. Elle est tirée de l'huile de foie de poisson. Un règlement du gouvernement fédéral devra un jour ou l'autre en établir le pourcentage légal. Par l'addition de cette vitamine, les fabricants croient répondre à l'argument traditionnel des producteurs de beurre à savoir que le beurre contient de la vitamine A pendant que la margarine n'en contient pas. Quant à la carotine, c'est un colorant végétal dont le nom en dit déjà assez long. Le composé de soude parait être un agent de conservation.

Il est clair que l'un des phases importantes dans la fabrication de la margarine est le raffinage des huiles qui y entrent. Ces huiles son extraites de différents produits, viennent des milieux des plus divers; elles sont de toutes couleurs et, sans aucun doute pas très appétissantes. Il faut les épurer, les clarifier, en changer les odeurs et faire en sorte qu'elles aient une certaine consistance lorsque la fabrication finies, elles seront devenues margarine. Les fabricants de savons, de peintures, de vernis et de lubrifiants de toûtes sortes, qui achètent ces huiles à l'état brut, sont organisés pour en faire un certain raffinage, mais il leur faut prendre plus de soin et utiliser un outillage additionnel lorsqu'il s'agit de l'épuration des huiles destinées à la margarine. Il s'agit là en effet d'un produit dont on se sert non seulement pour se laver, embellir les murs de son salon ou lubrifier un moulin à coudre, mais bien d'un aliment soumis à l'analyse du palais de monsieur, et madame et des enfants.

Voilà sans doute pourquoi on prend tant de précautions pour nous dire qu'il s'agit bien d'huiles végétales — ça parait mieux; que ces huiles ont subi au préalable toutes sortes de traitements qui les rendent manducables, que l'huile de baleine ne viendra que plus tard, etc., etc. Il s'agit en somme de faire avaler la pilule aussi facilement que possible.

Pays éprouvé par la sécheresse

Londres. — De grandes sécheresses se font vivement sentir en Europe, et l'énergie électrique se fait de plus en plus rare. L'Espagne, l'Italie, la Suisse, le sud de l'Allemagne, la France et la Tchécoslovaquie, en particulier, sont les pays les plus durement frappés. Les gouvernements de ces pays craignent que cette sécheresse se prolonge jusqu'au printemps et frappe durement aussi la production agricole, dans des régions où les vivres sont déjà rares.

Le rationnement de l'électricité est déjà en vigueur en Espagne, en Italie, en France et en Suisse. L'Espagne n'a pas eu une bonne pluie depuis six mois. Les réservoirs d'eau ne sont remplis qu'à moins de 25 pour cent de leur capacité. Le gouvernement a donc ordonné que l'électricité ne soit employée que trois jours par semaine entre 7h. 30 du matin et 2 heures de l'après-midi, et après 5 h. 30 du soir.

Le restant de la semaine, le courant sera coupé de 7 h. 30 du matin à 5h. 30 de l'après-midi.

En Italie, le bureau météorologique soutient que cette sécheresse est la pire "depuis 100 ans." Le courant électrique sera coupé à Rome entre 7h.30 du matin et 6 heures du soir, deux jours par semaine. Les industries verront leur quota de septembre et octobre réduit à 65%. Les magasins doivent fermer leurs portes une heure plus tôt, et les cinémas doivent abréger leurs représentations.

Il faudra 10 jours de pluie pour ramener la situation à la normale, en Italie, disent les compagnies d'électricité. Le Tibre et les autres rivières ont vu leur niveau baisser considérablement.

L'industrie suisse ne fonctione qu'à 75% de ca capacité. Le niveau des rivières est au plus bas depuis le début du siècle.

En Tchécosloquie, on craint plus pour la récolte que pour la pénurie d'électricité.

En France, le courant a été coupé. Le niveau des rivières est très bas depuis l'hiver dernier.

Si tu achètes ce dont tu n'as pas besoin, tu vendras bientôt ce qui t'est nécessaire.

Franklin.

Je me souviens . . .

Visages du Québec

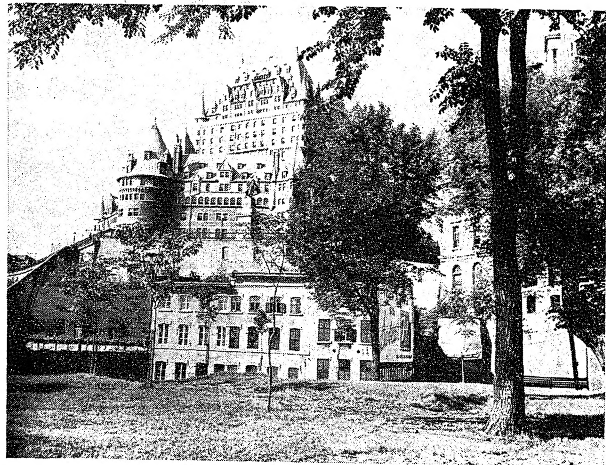


Photo du Service du Ciné-Photographie
Office Provincial du Publicité-Québec

Le château Frontenac et les édifices de la basse-ville qu'il domine constituent un coin immuable du vieux et pittoresque Québec. Le québecois aussi bien que le visiteur y trouvent le charme à nul autre pareil des vieilles villes de France.

La Survivance des Jeunes

L'Ours polaire

L'ours blanc habite les îles et les côtes glacées de la zone artique, là où les terres sont enveloppées par l'obscurité polaire et le froid intense. C'est un des très rares animaux terrestres qui ne se soustrait jamais à l'épreuve de la longue nuit arctique.

L'ours polaire est un animal marin et terrestre de grande taille sur lequel il est assez difficile de donner des indications précises. Néanmoins on peut dire qu'il mesure de sept à huit pieds de longeur, et pèse environ de 800 à 1000 livres. Debout sur ses pattes postérieures, il peut atteindre de 8 à 11 pieds de hauteur. La tête et le cou de ce plantigrade sont plus longs que chez les autres Ursidés; son corps est recouvert de long poils blanc, quelquefois jaunâtres.

C'est un excellent nageur; ses mouvement à l'eau sont des plus captivants à observer. Il y apporte, en effet, tant d'aisance, il montre une satisfaction si grande qu'on le considère dans son élément favori quand il est à l'eau. Il plonge et nage sous la surface de l'eau avec une agilité comparable à celle de la loutre. Sa force de résistance lui permet de nager de grandes distances à une vitesse moyenne de trois milles à l'heure.

Dévouement maternel

La mère nourrit ses jeunes au sein maternel pendant quelques semaines. Puis, dès qu'ils sont sevrés, elle surveille leur jeux, leur enseigne à nager et la manière de chasser le phoque; elle entreprend ensuite de longues randonnées au cours desquelles elle les porte sur son dos quand ils sont fatiqués. Elle pousse enfin la sollicitude jusqu'à faire le sacrifice de sa vie s'ils sont en danger. Dans "Les animaux vivants du monde", Cornish raconte des exemples pathétiques de l'affection qu' ont ces bêtes pour leurs petits. "Quand la frégate Carcase, dit-il, partie pour un long voyage vers le pôle, fut bloquée dans les glaces, un jour, une ourse et ses deux oursons se dirigèrent vers le vaisseau, attirés par l'odeur de graisse que dégageait un morse tué quelques jours auparavant par l'équipage. Ils coururent au feu, et ils arrachèrent des lambeaux de la chair du morse, non encore consumée. L'équipage leur jeta alors de plus grande morceaux. L'ourse les partageait à ses petits, et elle ne gardait pour elle que la plus faible portion. Pendant qu'elle transportait le dernier morceau, les marins tuèrent les deux oursons et la blessèrent. Bien qu'elle eût tout juste la force de se traîner à l'endroit où gisaient ses petits, elle leur porta cependant ce dernier morceau, qu'elle plaça devant eux, quand elle vit qu'ils refusaient de manger, elle posa ses pattes sur eux, et elle s'efforça de les soulever, en gémissant lamentablement. Puis elle s'écarta, et se mit à les contempler. Elle revint, et elle les retournait en hurlant. S'apercevant enfin qu'ils étaient sans vie, elle leva la tête dans la direction du vaisseau, et poussa un profond grognement; c'est alors que les matelots la tuèrent avec une salve de balles."

Sa nourriture

Ses sens sont très développés, particulièrement la vue et l'odorat. Sa vue, en effet, est très perçante, puisque, du faîte des montagnes de glace, il peut explorer le vaste horizon qui s'ouvre devant lui et découvrir un danger probable ou une victime possible à dévorer. Son long nez noir peut facilement éventer l'odeur d'une baleine morte à une grande distance.

L'ours polaire se nourrit de tous les animaux qui vivent dans la mer ou sur les plaines désertiques de l'extrême nord. Tant que la mer est libre, cet animal se nourrit de phoques, aliment qu'il préfère à tout autre; mais il peut facilement attraper certains poissons, entre autres le saumon de 30 à 35 livres et s'attaquer à la jeune baleine, dit-on, au morse, animal bien défendu, même, qu'il tue d'un morceau de glace. Il complète son menu en mangeant des crevettes des mollusques et des plantes marines.

Sur la terre ferme, l'ours blanc a, comme chez les autres Ursidés, une démarche lourde, mais tout à fait silencieuse, à cause de ses griffes relativement courtes et entourées de fourrure. Sur les côtes de sa patrit désertique, il ajoute à sa diète le renard bleu et le caribou, les oiseaux et leur oeufs, même la charogne qu'il trouve sur les grèves. Quand la nourriture se fait rare, il n'hésite pas à s'attaquer à ses semblables ou à l'homme, son pire ennemi, qu'il considère comme un autre animal. Il s'approche alors de l'homme comme à une proie possible, avec des mouvement souples et lents, profitant de tous les accidents du terrain pour se dissimuler, dans l'espoir de faire ignorer la direction qu'il a l'intention de prendre, et peut-être aussi, pour ne pas effrayer sa victime. Son trajet l'oblige, parfois, à monter sur des blocs de glace, d'où il a une meilleure vue d'ensemble de son champ d'opération. Si l'homme, confiant, demeure complètement immobile, il s'approche si près de sa victime que celle-çi, prévenue, peut le tire à une distance d'environ cinq cents pieds. Par contre, s'il suppose que c'est un phoque, il changé sa méthode d'approche; il rampe ou se traîne sur la glace en prenant bien soin de dissimuler avec ses pattes antérieures la seule partie de son corps qui fait contraste avec la neige, son long nez noir.

Chasse dangereuse

La chasse à l'ours polaire est un sport périlleux, et cependant pratiqué avec joie par les habitants de ces territoires désertiques. Les blancs qui explorent les mers glaciales le pratiquent avec non moins de joie, mais pas avec autant de succès, en dépit des armes à feu modernes qu'ils possèdent aujourd'hui. Néanmoins, ils le chassent quand même, par besoin. En effet, ils ont besoin de fourrure épaisse pour se confectionner une couche chaude et se garantir contre le groid intense, et de la viande pour se nourrir. Pour parer à ces accidents, parfois mortels, ces explorateurs se réunissent en vue de se porter secours en cas de danger; car l'ours blessé lutte longtemps avant de s'avouer vaincu. On nous a rapporté des histoires tragiques de ces chasses à l'ours polaire. "Un capitaine de navire" entre autres, dit Brehm, dans "Les merveilles de la nature" qui poursuivait dans un canot bien monté un ours blessé et fuyant à la nage, fut enlevé de son bord au moment où il retirait la lance dont il venait de lui porter trois coups dans la poitrine, et il fallut les efforts réunis de tout l'équipage pour le sauver."

En captivité

Au Jardin Zoologique de Québec, nous avons trois magnifiques ours polaires, adultes aujourd'hui, qui font, par leur acrobaties, la joie de nos nombreux visiteurs, particulièrement des jeunes. Nous avons tâchée, ici, de leur donner un habitat aussi naturel que possible. Ils sont logés, en effet, dans un vaste enclos où est aménagé un bassin grand et profond, alimenté d'eau courante dont la température se maintient à peu près constante à 450 F. Nous leur avons, de plus construit une grotte en béton, enveloppée d'une montagne de pierre sur laquelle est installé un tremplin d'où ils peuvent plonger dans leur piscine à volonté. Faut-il ajouter que, pour agrémenter leurs loisirs, nous leur avons donnée des amusements, tels que baril vide, vieux pneus en caoutchouc, balle en bois dur, etc.

Dans sa patrie désertique, l'ours polaire n'a pas toujours sa pitance journalière. Bien souvent il doit la chercher sur de longue distance, ou encore l'attendre des heures entières au bord d'un trou de glace; tandis qu'en captivité, dans un jardin zoologique, il est assuré de ses deux repas par jour.

Au Jardin Zoologique de Québec, nos tros ours polaires reçoivent, deux fois par jour, de la viande ou du poisson accompagné de pain. La quantité varie de sept à huit livres par repas pour chacun. Pendant l'été, nos ours observent le jeûne réglementaire d'une journée par semaine, ce qui a pour effet de reposer leur système digestif et les garder en meilleure santé. Car, pour ces animaux habitués à manger de la charogne dans leur habitat naturel, il ne semble pas être question de la maladie pour eux. Tout au plus, souffrent-ils, en captivité, de maladies parasitaires bénignes. En effet, nous avons constaté qu'ils hébergent, dans leur intestin, des ténias qui ne semblent pourtant pas influer sur leur état de santé.

Enfin, si l'ours polaire nous intéresse par ses acrobaties, car il reste encore la principale attraction dans un Jardin, il est par contre le sujet de nombreuses études qui ont pour effet d'augmenter le bagage intellectuel d'un individu et partant lui faire mieux comprendre la nature animale.

Cercles des Jeunes Naturalistes

Savez-vous. . .?

Q.—Connaissez-vous l'origine de la locution: "Je m'en moque comme de l'an quarante"?

R.—Bien des gens emploient — parfois à tort et à travers — l'expression: "Je m'en moque comme de l'an quarante". Mais combien connaissent l'origine de cette locution? Selon de savants historiens de la langue française, cette formule remonterait au moyen âge et aurait une origine assez curieuse. On sait que — selon une croyance très répandue vers la fin du Xe siècle — la fin du monde avait été annoncée pour l'an mille. Or, comme elle ne se produisit point à la date annoncée, un certain nombre de méchants prophètes s'employèrent à démontrer que la date véritable à laquelle elle devait avoir lieu était l'an mille quarante ou — par abbréviation — l'an quarante. Et si grande était la crédulité de la foule à cette époque qu'un grand nombre de gens se mirent à trembler à mesure qu'approchait l'année fatidique. Mais lorsque "l'an quarante" se fut écoulé. . . sans amener la fin du monde, beaucoup eurent honte de leur crédulité et allèrent proclamant qu'ils n'avaient jamais ajouté foi à cette prédiction et qu'ils s'étaient toujours moqués de "l'an quarante". Et dès lors, l'expression "Se moquer de quelque chose comme de l'an quarante" se répandit si rapidement qu'elle s'est transmise jusqu'à nous.

* * *

Q.—La meilleure manière de se débarrasser d'une poussière dans l'oeil estelle de se moucher?

R.—"Se moucher" n'est pas la meilleur manière de se débarrasser d'une poussière dans l'oeil, mais la théorie qui a engendré cette croyance est exacte: à savoir que le fait de se moucher fait monter aux yeux des larmes qui entraînent la poussière. En fait, la meilleure solution est de fermer l'oeil pendant dix secondes: les larmes ainsi produites peuvent entraîner le corps étranger.

Devinettes

—Quel est l'instrument à cordes le plus facile?
R.—Une cloche.

* * *

—Le comble de la brutalité pour un moissonneur?
R.—Battre le blé.

* * *

—Quelle différence y a-t-i entre une terre labourable et une pipe?
R.—On fume la terre pour la labourer et on bourre la pipe pour la fumer.

* * *

—Nous sommes deux choses bien différentes, pourtant de la même couleur et de la même forme. Qui sommes-nous?
R.—Du sucre, du sel.

* * *

—Quel poisson n'a pas d'arêtes?
R.—Le poisson d'avril.

* * *

—Quel est le comble du zèle pour un aliénistee?
R.—Soigner du papier timbré.

Questionnaire

Q.—Que nous garantit le droit au libre exercice de la religion?

R.—Le droit au libre exercice de la religion nous garantit l'organisation et la gouverne de paroisses et de diocèses ainsi que des sociétés religieuses chez nous.

La loi nous permet de pratiquer ouvertement notre religion au Canada. Si les catholiques ne sont pas persécutés, en certaines provinces, ils sont pour le moins tracassés: les biens de l'Eglise sont soumis à des impôts, les fêtes d'obligation ignorées, l'enseignement de la religion restreint.

Une loi fédérale permet aux provinces de reconnaître le divorce, mais cette loi n'est pas reconnue dans la province de Québec.

Q.—Le respect de nos traditions doit-il être conservé de nos jours?

R.—Le respect de nos traditions doit être conservé de nos jours, puisqu'avec notre langue et notre foi, ces traditions constituent notre patrimoine national.

Q.—Le contrôle des prix, qui nous semble aujourd'hui si nouveau, n'a-t-il eu aucun précédent dans l'histoire?

R.—Ce qui, sous le régime français, déterminait la valeur des marchandises c'était la quantité de celles que l'on reussissait à débarquer à Québec. En effet, plusieurs vaisseaux couraient le danger de périr en mer ou d'être capturés par les pirates. Après l'arrivée des vaisseaux, on déterminait donc le prix des marchandises en rapport avec la qualité de chacunes d'elles. Deux fois l'année, les principaux habitants de la ville se réunissaient (le 15 novembre et le 15 avril) et fixaient le prix du pain. Ces prix devenaient réglementaires.

Q.—Quel est l'ancêtre des stylographe?

R.—Savey-vous que les porte-plume réservoirs datent de 4,000 ans? On a découvert dans un tombeau égyptien, datant de plus de 4,000 ans, un stylo. Il est évidemment assez rudimentaire, formé d'un morceau de roseau du diamètre d'un crayon, de trois pouces de long et terminé par un morceau de cuivre. La pointe de ce roseau sert à écrire, et le petit tube à garder le liquide nécessaire à l'écriture.

A quelques détails de perfectionnement près, ce n'est pas autre chose qu'une porte-plume réservoir, dans le sens complet du mot.

Un peu d'humour

En visite chez un ami qui vient de faire fortune, l'humoriste Wolcott Gibbs refuse de se laisser éblouir par les tennis, les piscines, les étables et tout le tralala. A la fin, l'hôte indique du doigt un orme magnifique qui se dresse sur l'arrière de la fenêtre de son cabinet de travail, et dit avec fierté:

—Cet arbre avait passé 50 ans sur le haut de la colline. Je l'ai fait transporter ici afin de pouvoir travailler à l'ombre.

—Cela vous donne une idée, répond Gibbs, de ce que le bon Dieu pourrait faire s'il avait de l'argent.

A l'Avant-garde de Tangente

Nous avons eu l'insigne honneur de recevoir à notre école M. Blouin et Mlle Patenaude, délégué de la J.A.C. dans l'Ouest. Nous fûmes heureux de leur présenter notre programme d'Avant-Garde.

Le Rév. Fère curé est invité à présider la prière. Nous saluons pieusement le crucifix et fièrement le drapeau Carillon Sacré-Coeur. Le président lit l'Evangile de la Septuagésime: "Les ouvriers de la vigne". La secrétaire lit les minutes de la dernière assemblée. Mlle Georgette Granger, MM. Léonel Barrette et René Lussier commentent l'Evangile. Le texte s'applique bien aux étudiants. Les filles du grade 7 nous donnent une joute de conjugaison de verbes. Un groupe d'élèves récitent avec enthousiasme "Un héro sans le savoir." Le grade huit est invité à ponctuer un texte au tableau. Mlle Léona Verreault donne lecture de sa jolie composition "Deux petits apôtres". Nous chantons de tout coeur "Montez toujours."

Mlle Julienne Boivin donne le nouveau règlement de bibliothèque. Elle annonce que le comité se chargera aussi de la bibliothèque paroissiale et que chacun pourra se procurer des livres après la grand-messe du dimanche. On procède ensuite au tirage d'une boîte de chocolate, qui a rapporté $7.40. Ainsi nous pourrons acheter de nouveaux volumes. Quelques rondes sont gracieusement exécutées. Enfin, on propose d'écrire à M. Léo-Paul Langlois à l'occasion de sa fête.

M. Blouin est invité à nous adresser la parole. Il nous dit son bonheur d'avoir assisté à une réunion de jeunes si enthousiastes. Nous retiendrons surtout son conseil: Si on a la maladie de s'asseoir de 15 ans à 20 ans, on ne se relève plus ensuite". Donc, tous debout pour que Tangente soit la plus belle paroisse de Grouard.

Mlle Patenaude nous a félicités de nos affiches, de notre travail, de notre programme intéressant et reposant. En un mot, nous avons trouvé nos deux grands amis de l'Est bien de notre goût. Leur présence au milieu de nous, nous a fait du bien.

Pauline, secrétaire.

Parlons bon français

Starter

C'est parler anglais que de donner le nom de "starter" à l'appareil qui sert à faire démarrer un moteur. Cet appareil s'appelle "démarreur" en français.

L'équivalent français de "self starter" est "démarreur automatique".

* * *

Fan

Les automibilistes emploient le mot "fan" pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. "Fan" est anglais. En français, on dit "ventilateur".

* * *

Exhaust

"Exhaust" est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est "tube d'échappement" qu'il faut dire.

* * *

Sparking Plug

L'équivalent français de "sparking plug" est "bougie d'allumage".

* * *

Windshield

La glace qui surmonte le tablier ou la planche du bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la rise, s'appelle en français "parc-rise". "Windshield" en est le nom anglais.

* * *

Switch

L'appareil destiné à interrompre le passage d'un courant électrique dans un circuit conducteur et qui s'appelle "switch" en anglais, est un interrupteur. Il y a des interrupteurs rotatifs, des interrupteurs à pression, des interrupteurs à levier, des interrupteurs à ressort, etc.

Très moderne!

Nous avions apposé une affiche sur la vitre de notre blanchisserie: "On demande des jeunes filles". Une adolescente entra pour savoir ce qu'il s'agissait de faire. De surveiller une des machines, lui dit-on.

Sur quoi, elle s'écria:

—Oh! alors ça ne m'intéresse pas. Moi, je cherche une situation où il n'y ait aucun travail à faire.

Pour rire

Retour de voyage

Le mari (qui revient d'un long voyage) — La maison a dû te sembler vide sans moi et je suis certain que tu as dû t'ennuyer.

Elle — Pas le moins du monde! Chaque soir je jetais un chapeau à toi dans un coin, une cravate dans un autre, des chaussettes ici et un paletot ailleurs; ensuite je faisais brûler un cigare de mauvaise qualité après avoir sali les escaliers avec la boue du dehors et j'avais l'illusion que mon mari chéri était à la maison.

* * *

Noces d'or

—Tu sais que Jules célèbre ce matin ses noces d'or.

—Mais il n'est pas encore marié.

—Oui, il épouse ce matin une jeune fille millionnaire.

Ça, c'est du service

—Luc, très avare de ses paroles, fit un jour à sa servante ses recommandations:

—Jeanne, quand je vous dis: "Je sors", apportez-moi mon chapeau, mon paletot, mes caoutchoucs et ma canne. De même pour le reste.

Quelques jours plus tard, Luc dit à sa servante:

—Jeanne, je suis malade.

Jeanne prend le téléphone et quelque temps après arrivaient le médecin, le prêtre, le notaire et l'entrepreneur de pompes funèbres.

* * *

La dactylo fidèle

—Pardon, monsieur, interrompit la dactylo, mais je croyais. . . .

—Vous n'avez pas à croire! Contentez-vous de noter ce que je vous dicte.

—Bien, monsieur.

Et, le soir, elle apporta à son patron, pour qu'il la signe, la lettre suivante.

Cher monsieur Durand, avec un d, quel poseur que ce Durand! son père était cocher. En réponse à votre estimée du et caetera, et caetera, je suis heureux de vous faire un prix tout à fait spécial. Hé! Georges, si on lui majorait de vingt pour cent pour lui apprendre à faire le malin. . . Tout à fait spécial, 25 dollars la douzaine.

Dans l'attente et caetera, Veuillez agréer et caetera, et caetera.

Centre d'intérêt

La lecture française à Girouxville

Depuis deux semaines les élèves des grades 7, 8 et 9 ont concentré leurs efforts et leurs talents sur la lecture française.

Tout le programme français convergeait vers cette idée. Au point de vue littéraire, nous avons étudié un texte intitulé: "Le choix des livres". La dictée "Lisons les jeunes" contenait des règles de grammaire en rapport avec le programme du cours. Les phrases d'analyse grammaticale et logique étaient aussi conçues dans le même ordre d'idée. La composition française pour les différents grades portait sur les sujets suivants: au grade 9, une dissertation sur la lecture; aux grades 7 et 8, les élèves avaient le choix entre une lettre démontrant les avantages de la lecture et un dialogue sur le même thème. Au dire de notre maîtresse de français, tous ont présenté un bon travail et même quelques-uns ont apporté à leur rédaction un très beau fini.

Voici quelques autres activités: les affiches décorant la salle ont été exécutées par les garçons et les filles des grades 7 et 8. C'est un beau travail. En plus, les étudiants des grades 4 à 9 ont aidé le comité du service de bibliothèque à réorganiser leur système de fiches et les dossiers. La responsable du service qui est ici présente, Soeur M. de Saint-Louis-Philippe, mérite certainement des félicitations comme bibliothécaire.

Le tout se résume aujourd'hui dans le programme de notre Avant-garde.

Je vous demanderais d'intéresser vos parents à notre exposition de livres français. Ils sont tous les bienvenus et nous espérons qu'ils viendront en grand nombre pour nous encourager et aussi pour se procurer des livres magnifiques. Il y en a pour tous les goûts. Vous pourrez le constater vous-mêmes, après la réunion.

Je tiens à remercier Soeur M. de Ste-Thérèse d'Avila, notre principale et maîtresse, pour son généreux don de $5.00 pour achat de nouveaux livres de la bibliothèque qui compte déjà plus de 500 volumes.

Compte-rendu lu par Mlle Anne-Marie Anctil.

Nouveaux mariés

Ils se tenaient tout près l'un de l'autre dans l'ascenseur de l'hôtel. Lui, grand, distingué, légèrement grisonnant, elle, petite et blonde.

Il la regarda en souriant et la lueur qui illumina ses yeux bleus était extraordinaire. Lorsque l'ascenseur s'arrêta à leur étage, le garçon d'ascenseur, témoin de cette petite scène, se risqua à demander:

—Nouveaux mariés?

—Oui, répondit l'homme.

Et en sortant, il ajouta:

—Depuis seize ans.

La statue d'un grand poète

En Russie, un prix devait être décerné à la meilleure statue élevée à la mémoire du poète Pouchkine. Des centaines de maquettes et d'ébauches furent soumises au jury: Pouchkine méditant, Pouchkine se reposant, Pouchkine courtisant la Muse, Pouchkine l'index au front.

Finalement celle qui remporta le premier prix et fut érigée sur la place publique, était une statue de Staline lisant un livre de Pouchkine.

Peu rassurant

Par une froide nuit d'hiver, un homme qui avait la vue particulièrement basse reconduisait un ami dans sa voiture. Le givre obscurcissait les vitres et bien des collisions furent évitées de justesse. L'ami n'était pas très rassuré. A la fin, il suggéra timidement qu'on pourrait peut-être s'arêter pour nettoyer les glaces.

—Oh! ce n'est pas la peine, répondit le conducteur. De toute façon, j'ai oublié mes lunettes à la maison.

Un peu d'humour

Les Anglais plaisantent avec autant de courage que d'humour sur la dureté des temps.

Un homme d'affaires fait son testament. Il veut être incinéré après sa mort. On lui demande ce qu'il faudra faire de ses cendres.

—Simplement les mettre dans une enveloppe, répond-il, et les envoyer au ministre des Finances avec ce message: "Maintenant vous avez le tout."

La résistance à la domination communiste s'organiserait en plusieurs pays

Francfort. — La résistance clandestine au comunisme croît sans cesse en Ukraine soviétique et chez les satellites de la Russie, derrière le rideau de fer. De 200,000 à 400,000 hommes armés attaquent déjà leurs maîtres communistes avec les mêmes tactiques de sabotage et de terrorisme qui aidèrent à renverser l'empire d'Adolf Hitler.

Des rapports bien documentés, provenant de sources fiables, révèlent l'étendue de la résistance au joug du Kremlin en Europe orientale.

En Ukraine

L'armée bien entraînée des partisans ukrainiens, forte de 50,000 à 200,000 hommes, combat les troupes de l'armée russe depuis mai 1944. Elle cherche à libérer l'Ukraine à la fois de la domination soviétique et polonaise, et elle a déjà choisi un président, un cabinet et un parlement en vue de recouvrer son indépendance. L'armée des partisans est pourvue de mitrailleuses, de canons légers et même de quelques tanks. Ces armes ont été enlevées ou volées aux armées soviétique et polonaise. Les tactiques habituelles de l'armée consistent à tendre des embuscades aux troupes russes et polonaises en patrouille et à dynamiter les ponts pendant que circulent les trains d'approvisionnements. Le commandant de cette mystérieuse armée serait Stefan Bendera. Il se déplace constamment parmi ses troupes dispersées, adoptant plusieurs déguisements et ne s'arrêtant jamais plus de quelques jours au même endroit.

En Yougoslavie

Il y a au moins sept groupes anticommunistes actifs à l'intérieur du pays, en plus des communistes pro-Cominform qui cherchent à renverser le régime du maréchal Tito. L'un des groupements anticommunistes, les "Croisés", s'est avéré si efficace dans ses opérations que le gouvernement a organisé des détachements spéciaux de troupes pour lui donner la chasse avec des limiers. Une récompense de $200.00 est versée à toute personne qui tue ou capture un croisé. Les croisés sont au nombre de 15,000 à 20,000 et ils combattent pour la libération de la Croatie. Ils semblent bien armés, mais manquent de vêtements et de vivres.

Parmi les autres groupements clandestins en Yougoslavie, on remarque les Chetniks de feu le général Draja Mikhailovitch, 20,000 Hongrois anticommunistes en Bosnie, à Zagreb et en Dalmatie, la Fédération des étudiants libres de Serbie, la Fédération nationaliste de la Serbie centrale, l'Union yougoslave et le parti chrétien-socialiste slovène.

En Pologne

Près de 100,000 hommes sont cachés dans les forêts polonaises, attendant l'heure de déclencher la révolte ouverte contre les forces communistes. Ce mouvement se compose d'anciens officiers et soldats de l'armée territoriale polonaise qui ont juré de renverser le régime communiste. Ce mouvement de résistance clandestine porte les initiales A.K. Il y a aussi la Société pour la liberté, l'égalité et l'indépendance (W.R.N.) et la Société pour la liberté et l'indépendance (W.I.N.). Ces deux mouvements ont été organisés par les réfugiés polonais à Londres.

En Tchécoslovaquie

Sept groupements anticommunistes connus ont entrepris une résistance clandestine au nouveau gouvernement communiste. Le plus important est le mouvement de la liberté, groupant 4,500 hommes, répartis en petits groupes et affectés au sabotage. Il est appuyé par le groupe des partisans du temps de guerre, connu sous le nom de "Lion Noir". Parmi les autres groupements de la résistance, on remarque le mouvement des travailleurs tchèques, les partisans blancs, la société révolutionnaire slovaque et le Club des Slovaques libres.

En Roumanie

Vingt groupes portant des noms excentriques tels que "le masque noir", "l'aigle blanc" et "les vagues du Danube", sont actifs. Le chef du "masque noir" est l'amiral Horia Macelariu, ancien commandant de la flotte roumaine de la mer Noire. Il s'est récemment évadé après avoir été condamné aux travaux forcés comme chef de la résistance.

En Bulgarie

Environ 3,000 partisans de Nicolas Petkov, exécuté par les communistes, ont attaqué les forces gouvernementales des monts Rhodope et Starapalina, l'été dernier, avec une violence qui a effrayé les autorités.

On a utilisé des documents faussés

Vienne. — Deux experts hongrois en ecriture, qui sont présentement sous la protection des autorités américaines, qu'ils ont aidé à forger quelques-uns des documents utilisés dans la campagne d'opinion faite avant le procès contre le cardinal Joseph Mindszenty.

Ces deux spécialistes judiciaires, Laszlo Sulner et sa femme, Hanna, ont révélé aux autorités américaines qu'ils ont fait plusieurs contrefaçons à la demande de la police hongroise et qu'ils ont enseigné à la police la technique des faux en écriture que celle-ci employa subséquemment.

Sulner et sa femme se sont enfuis de Hongrie après le procès du cardinal. Ils ont dit à leur arrivée qu'une étude de l'écriture du primat dans ses prétendus "aveux" montrait qu'il avait été sous l'influence de drogues. Ils ont aussi remis au service de renseignements d'une des puissances occidentales représentés à Vienne des microfilms de ce qu'ils disent être les documents originaux employés contre le cardinal.

Capitale de l'Europe occidentale

Strasbourg. — La ville de Strasbourg est prête à devenir la capitale de l'Europe occidentale, soit le siège du nouveau Conseil européen. "Nous comprenons parfaitement qu'un honneur nous serait fait et nous sommes prêts à faire tout notre possible pour nous en rendre dignes", a dit le maire Charles Frey.

De Gaulle parle des "grands moyens"

Lille. — En cette ville, où le Rassemblement du Peuple français a tenu son congrès, le générale Charles de Gaulle a menacé de recourir aux grands moyens, sans attendre les prochaines élections générales, pour assurer à la France un gouvernement stable. Il n'a pas élaboré sa déclaration. Il s'est prononcé en faveur du pacte de l'Atlantique-Nord, pourvu que les signataires s'engagent à venir en aide à celui d'entre eux qui serait victimes d'une agression.

Les forces américaines resteront au Japon

Tokio. — Les quartiers généraux de l'armée américaine ont catégoriquement nié la rumeur que les Etats-Unis songeraient à retirer leurs forces du Japon. L'Australie avait manifesté de l'inquiétude au sujet de l'évacuation possible du Japon par les troupes américaines.

Concours de français en Ontario

Toronto. — Les épreuves finales du douzième concours provincial de français, entre les élèves de huitième année, se tiendront les mercredi et jeudi, 20 et 21 avril 1949, à l'Ecole normale de l'université d'Ottawa, a annoncé M. Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario.

Comme l'an dernier, les concurrents seront divisés en deux catégories: ceux des écoles d'une ou de deux salles de classe, et ceux des écoles de trois salles de classe et plus. Les candidats et les candidates continueront de concourir séparément, de sorte que le concours comprendra encore quatre sections distinctes.

A cause de cette division des concurrents et afin de limiter le nombre des candidats qui se présenteront aux épreuves finales à Ottawa, il y aura un concours éliminatoire entre les districts d'inspection.

Le Canada aurait de mutliples avantages, dit-on, à se rapprocher du Mexique

Montreal. — Rentrant d'un voyage de près de cinq semaines au Mexique, dont il a visité les principales villes, M. Paul-E. Gingras, commissaire du traffic au chemin de fer Pacifique Canadien, déclare que le Canada, et plus particulièrement la province de Québec, jouit d'une très grande popularité au Mexique, ajoutant qu'un peu plus de réclame touristique faite dans ce pays donnerait des résultats très intéressants.

"Le Mexique est plus rapproché de notre pays qu'on semble le croire, dit M. Gingras. Les communications ont été grandement améliorée recemment. On peut maintenant se rendre par train, de Montréal à Mexico — distance de 3,000 milles — en trois jours et cinq heures exactement, via Chicago, St-Louis et San Antonio. Il ne faut pas oublier de plus qu'on entre au Mexique, soit à Laredo, un jour plus tôt, et alors commence l'enchantement."

M. Gingras parle alors du merveilleux climat du Mexique. Du soleil à profusion, peu de nuages dans un ciel toujours bleu, de la verdure, des fleurs, des fruits, des panoramas grandioses, des plages magnifiques, etc. Enfin, un monde nouveau où tout est différent, la végétation, le langage des gens, leurs moeurs, leur habitudes, etc.

"Si seulement les Canadiens connaissaient davantage ce merveilleux pays, ses coutumes pittoresques et son agréable climat, dit M. Gingras, ils s'y rendraient en plus grand nombre, tout particulièrement durant l'hiver. Et, ce qui n'est pas à dédaigner de nos jours, le coût de la vie y est beaucoup plus bas qu'en certain autre pays. Le montant alloué par les autorités, pour voyages à l'étranger, permet un séjour assez prolongé au Mexique."

M. Gingras en était à sa deuxième visite au Mexique, ayant fait partie de la mission de feu le cardinal Villeneuve, en 1945. Cet événement a été en quelque sorte le point de départ d'un échange touristique très considérable entre les deux pays car, depuis lors, nombreux sont les Mexicains qui sont venus visiter le Canada et les Canadiens qui se sont rendus au Mexique.

Sait-on, par exemple, qu'il y a présentement près de 700 jeunes hommes et jeunes filles du Mexique qui poursuivent leurs études au Canada, et tout particulièrement dans la province de Québec? De plus, ou ces étudiants arrivent ici accompagnés de leurs parents, ou ceux-ci viennent leur rendre visite au cours de l'année. Réalise-t-on ce que cela représente au point de vue touristique?

Lors de son récent voyage au Mexique, M. Gingras était chargé de mission pour le compte du Pacifique Canadien, afin d'étudier sur place les possibilités d'accroître substantiellement le mouvement touristique de ce pays vers le nôtre.

Il a rencontré les directeurs des agences de tourisme, de voyages, de compagnies de transport, de commissions et associations touristiques, ainsi qu'un grand nombre de personnalités influentes. De plus, M. Gingras a visité à plusieurs reprises le personnel de l'ambassade canadienne, dont MM. Arthur Blanchette et Gilles Sicotte, qui font grandement honneur aux nôtres là-bas. Le nouvel ambassadeur, M. Hébert, récemment promu à ce poste, n'était pas encore arrivé à Mexico.

MERCI!

A un pamphlétaire Qui ne boit pas de bière

Cher Docteur Boulanger,
Votre joli calendrier
Et vos pamphlets plébéiens
Nous sont venus ce matin
Apporter la réjouissance
Et prêcher la tempérance
Aux ouvriers de survivance.
C'est un succulent ragoût
Pour satisfaire tous les goûts:
Poésie et cigarettes,
Portraits et bière d'épinette.
Au lieu de nous servir un verre,
Vous nous saoulez avec vos vers,
Ou l'on voit même des "billets verts".
C'est sûrement pas un Séraphin
Qui donne ainsi son "argin".
Nous voulons donc vous remercier
De vos jolis calendriers.
Et nous signons tous en choeur:
Le Directeur, les rédacteurs,
Les imprimeurs et le goffeur.

Ce MERCI m'a l'air du Goffeur
Avec: Sonore rime en eur.
"Plébéien", moi? mais oui; un boulanger ne peut être aristocrate!—ni être... pamphlétaire, c'est trop pour lui. Dites plutôt feuilletaire, ce serait modeste, sobre, juste. Tant qu'aux buveurs et buveux (s'il en reste) je leur dédie, gratis (sans demande), ces deux rimes:

Je cherche encore, un mot en eur,
Pour nommer du buveur: l'odeur.

Des "fions" pour un Calendrier: Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

Chers oncle et tante, je souhaite à vos âmes une santé brillante... comme le nickel ontarien; ardente. . . comme le soleil de l'Alberta!—s.v.p. un calendrier. Armand Gariépy, s.j.

Le Père Armand Gariépy est mon neveu et mon filleul, c'est le fils aîné de ma soeur Florida. Il est né au Petit-Lac-des-Esclaves. Je lui ai enseigné, à Grouard, l'ABC... avec des racines qu'il trouvait ici et là: "X", "O", "V", "A", etc. Il aura un calendrier. Tous les calendriers seront adressés d'ici une quinzaine de jours.
Calendriers sont pas des fous. . .
Partiront tous sans prendre un coup.

Owsleye, Alta. — Un cal, pour une famille canadienne. —Xiste Plouffe.

. . . et ça tombe en terrain fertile... j'aimerais, un peu comme vous, quoique un peu moins sévère sur le bon vin, mais beaucoup plus sévère sur l'emploie du tabac, une calamité pas connue au temps de Jésus-Christ et qui, aujourd'hui afflige déjà le monde entier, le vieillard au tombeau, la mère au berceau, et l'élite de notre humanité est atteinte du mal. . . Edmonton, E. Henry

Rép.: M. Henry, vous chantez votre lettre en style **Cinquantenaire de Chateaubriant.** "Le style c'est l'homme" pouvions-nous lire souvent autrefois—avant l'ère du "Funny" et des Loisirs. Le vôtre a: aisance et sincérité. Le Cal.

Je suis Canadien français fier,
Je ne boit pas de bière;
J'aime mieux l'eau de la "Smoky"
Cest bien meilleur pour la "Santé".
Villeneuve, Alta. —Roger Hébert

Legal, Alta. — . . . aucune boisson et mes parents non plus. Un cal. —Mlle Hélène L'Heureux.

Legal. — . . . deux cal. anti-buveux: Wilfrid Demers et Jos. Gosselin.

Saint-Paul, Alta. — . . . je suis Canadienne et ne bois pas d'alcool. Un cal. —Mlle Anna Noël.

Falher. — . . . un cal. français et catholique. —Mme Joseph Gillon

Editions Boulanger. . . treize calendriers: 1 pour moi et 12 pour envoyer dans les Vieux Pays. Envoyez C.O.D. à Marius Blanchet, boîte 747, Falher, Alta.

Je lis la Survivance. . . Un Montréalais lointain demande un cal. Rue Sherbrooke, est. —Georges-A. Douville

Breynat.—Ici, dans les bois du Nord, nous sommes tellement pauvres que nous sommes forcément de la Tempérance. Il faut que notre privation devienne vertue. . . . et vous félicite de votre croisade. —D. Dubuc, o.m.i.

Un, deux, trois, quatre calendriers...
Nous partons tous sans prendre un coup
Edmonton —Mme Bénion

. . . un cal. de bon goût: pour accrocher dans la cuisine, au-dessus du moulin à coudre, à côté du portrait de Tit Coq. Montréal, rue des Seigneurs. —Marie-Elizabeth Brissette.

Apôtre de l'Abstinence
Faites parvenir à Falher en diligence
Cent calendes de tempérance et de bon' humeur
Pour éloigner Bacchus et sa mortelle odeur.
Votre ami... à distance et votre admirateur.
—J. Campagna, o.m.i., Falher, Alta.

Dans un astre de feu
D'y puiser l'étincelle
D'une flamme immortelle
Pour réchauffer le coeur
Des humains sans vigueur.
—Georges C., S.C.J.

Je bois comme un trou,
Et j'aime ça comme un fou;
S'il peut me dégoûter,
Vite . . un calendrier.
—Dan Druff.

Rép.: Le cal. n'est pas un bouchon de luxe, c'est une récompense, c'est un petit diplôme pour ceux qui aiment la Santé et le Progrès. Dan Druff! Ta biéreuse blague (j'en reçois en masse) est du genre de: "Un verre de bière n'a jamais fait de mal à personne", etc. D'ici je te vois distinctement (tous les buveurs se ressemblent, pas vrai, Lecteur?). D'ici je vois pétiller ton verre de broue et de poison; tu lèves le coude, ta main vacille, tu bois de la peste d'haleine, c'est ton affaire—mais pas de cal. Dan, ton ver chante: "Qui a bu boira". Donc: pas de cal. Druff, changez, refaite votre haleine, refaite votre quadrin. . .
Puis on verra,
. . . S'il y en a. — Le Cal.

. . . le calendrier, je crois "à qui a bu boira". Vous devriez vous occuper des enfants, plutôt que des adultes. Car, malgré vos homélies, les habitués, les altérés continueront d'aller jaser-boire à l'HOTEL BUVONS ou au TROU du COIN. Et, vous n'empêcherez pas, non plus, Mons Modéré! d'avoir une bouteille, ou deux, en cas de besoin.. .; ni, M. Modéré d'accepter un verre, ou deux, pour être sociable, et d'avoir ainsi, occasion d'épanouir ce sourire "biéreux", qu'il estime tant. Le cal. est muet sur les hommes et femmes de demain, les enfants. — Un cal, ou pas: Qu'a bu boira. Edmonton —Léonard Goulet

Quoi répondre?
Rép.: Nos gens ne boivent pas plus que les autres, mais, pour grandir notre prestige, ne buvons pas d'alcool. Créons au Canadien français la réputation de n'en pas boire — et nous marcherons vers les sommets! Les enfants? nous pourrions leur faire chanter: Papa! Maman! nous ne boirons pas d'alcool aux Fêtes (ni aux fêtes). Et:

Mon cher Papa
J'en boirai pas Le Cal.

. . .je n'ai jamais fait usage de poisons que combat le chic calendrier. —White Roch, RR. 2, B.C. Mme Sémiond.

C'est une tâche austère
Un devoir périlleux
De jeter sa main fière

Lac-la-Biche, Alta.—Un calendrier de cuisine ,avec poissons aux jours de fêtes, car je fais la cuisine —Anna Mezan

. . . je suis un abonné, de la Beauce, qui veut un cal. pour faire comme les autres. —Wilfrid Houde, St-Georges, est

Le calendrier est arrivé

Un calendrier pour les Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool

—pas d'alcool: ni bière ni whiskey.
ni whiskey ni bière:
—mordu par un chien ou
mordu par une chienne, c'est le même mal.

Un calendrier
de vigilance
et d'abstinence.

Un calendrier éloquent:
Il dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau
Un calendrier de cuisine
Avec poissons aux jours de Fêtes.

Tous les (bons) médecins déclarent: l'ALCOOL (comme le chloroforme, l'éther, la morphine et l'opium) EST UN POISON".

Si tous les ouvriers et professionnels n'en buvaient jamais, nous serions le plus grand peuple au monde".

Il y a un plaisir incommensurable à ne pas boire.
Je connais: "boire" et "pas boire").

Recette pour perdre sa terre
Ou sa job: du Whisky — d'la bière.

à: Buvez! modérément: Biéreux
et: Buvons modérément: biéreux.
Rép. biéreuse: Moi! Monsieur Modéré: je bois. . .
Mais ne bois q'un verre à la fois.

C'est surtout durant les Fêtes (et les fêtes,) qu'il faut: **ne pas** boire d'alcool. Pas vrai, Canadiens? Autrefois, les anciens buvaient du rhum pour le rhume. . . Il y a 50 ans les médecins prescrivaient du cognac pour la pneumonie; en 1949, **plus un** n'en prescrit.

Un calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas.

Prix: gratis, sur demande.
Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton

Lac Froid, Alta.—J'aimerais recevoir le calendrier éloquent:
Qui dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau.
car nous demeurons sur le bord d'un grand lac.
—Mme Alexandrine Lefebvre

Edmonton.—. . . de l'alcool? non. Un Calendrier. . . Qui sait comment aller sur l'eau, Sans faire chavirer le bateau. —Germaine La Brie

Marcelin, Sask.—"Un Calendrier pour les Canadiens-français qui ne boivent pas d'alcool".
—Jean Philibert.

Jean-Côté, Alta.—2 Calendriers, un pour moi et un pour une amie.
—Mme Henri Villeneuve.

Québec.—Abonnée à la Survivance —s.v.p. me faire parvenir le Calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas d'alcool.
—Mme Adélard Gingras, ave Monk

Falher, Alta.—Nous ne buvons pas d'alcool: bière, whisky ou whisky, bière—pas de différence. Un Calendrier. —Jos. Laverdière.

Edmonton.—J'ai vu dans la Survivance que vous aviez des calendriers pour les non-buveux. Je fais ainsi ma commande! Guy Fontaine.

Edmonton.—". . . dis à Jos (je l'ai connu dans la Beauce de 6 à 12 ans), que je ne me mettrai pas chaud de l'année."
—Cléophas Turgeon (93 ans)

Girouxville, Alta.—Voulez-vous adresser un calendrier, pour du monde à la dernière mode. . ., à J.-A. Bégin, G. Nolette, J. Nolette,
Mme O. Nolette.

Edmonton.—Sûrement je ne bois pas. Un Calendrier qui sait comment aller sur leau, Sans faire tourner le bateau. —Rolande Gaumont.

Donnelly, Alta.,Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton.—Monsieur,

St-Paul, Alta.—Un Calendrier qui fait honneur aux Canadiens; aussi un à Mme Alfred Létourneau.
—Mme Anthoni Desaulniers

Pour les biéreux:
Le Calendrier biéreux dit:
Sobre en tout la bière me suffit.
Pour M. et Mme et Mlle Normal:

Les Canadiens sont pas des fous
Partent toujours sans prendre un coup

"l'on voit même des "billets verts"
Rép.:
La nuit (yeux clos) je fais mes vers
Bleu-blanc-rouge; aussi des vers: verts. .

—Et, merci! aux correspondants.—

Whitehorse, Yukon.— . . . car, je suis Lacordaire de l'Est. Un cal. —Alf. Audy

Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir au moins une cinquantaine de vos calendriers de tempérance. Je verrai à les distribuer dans la paroisse. Sincèrement en N.S. et M.I.,
Roger St-Jacques, o.m.i.

Edmonton.—Du thé, du lait
Et eau, je bois.
Un calendrier. —Pierre Mousseau

Forest-View, Alta.—Je suis Canadienne-française; je ne bois pas d'alcool, du tout; je n'aime pas que les autres en prennent non plus. J'attends un calendrier. —Mme Delphis Brulotte.

Edmonton.—De l'eau je bois
Et du bon lait.
Un calendrier —Robert Lefebvre.

— 2 lignes. . .:
O Canadien, amant de gloire!
De ce nectar tu peux en boire.

2 autres lignes:
Borné par sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux

Combat des deux:
a): Montreal
b): Montréal.
TABLEAU BIEREUX:
à "Montreal"—entre Montréal et les étoiles —, un gros! cheval (black-horse) éclaire-inspire-altère: Montreal; Mister Mol$on y sous-tient le SPORT; Dow$ dans sa REVUE, pioche-pelte pour ses employés; — La Bos$well tambouronne l'arrivée de Quebec à Montreal; et la Champlain boulange du "pain liquide", biéreux, dans son calendrier — donc:
Je crée ces creux:
Super-biéreux.
Au Calendrier, c'est mon sort:
J'y souffle: la vie ou la mort.

Edmonton-Nord. Un cal. français et catholique. . . ni bière ni whisky.
—Alphonse Godard

S-Epiphane, Cté Riv.-du-Loup, P.Q. . . . un cal, pour les Canadiens qui ne boivent pas d'alcool. —Calixte Le Bel

—Un calendrier éloquent. Enfin. . .:
Pouvons tous s'y promener sur l'eau
Sans faire chavirer le bateau.
Edmonton Mme Alfred Tessier

St-Albert, Alta. — Un calendrier pour: Un vieux et une vieille du couvent D'Youville. Mme Napoléon Desrochers

. . . un calendrier pour les "Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool". —Soeur supérieur, hôpital général, Fort Smith, T.N.O.

. . . recevez mes chaleureux remerciements. Un cal. —J.-M. Urbain, instituteur, Pont-Rouge, Cté de Portneuf, P.Q.

Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — Le cal. pour ceux qui ne boivent pas d'alcool.
—H. Magnan

Tangente, Alta. — . . . un cal. anti-bière, en attendant d'entendre notre radio français. —Josaphat Boivin.

Plamondon, Alta. . . le Cal. parle bien. Tant qu'à moi, je ne prends ni whisky, ni bière, ni vin. Je suis d'accord avec vous, pour faire du bien aux Canadiens français, pas d'alcool. —Albert Germain

Régina, Sask. 2 cal. pour deux personnes qui boivent du café, du thé, du lait, de l'eau—pas de fort. —Adrien Ouellette

New-Westminster, B.C. . . jamais eu occasion de recevoir votre cal., ne buvons ni alcool, ni bière. Et on s'en porte bien. —Mme Philippe Morneau.

Vimy, Alta. — Je souhaite de recevoir un cal. —Clémence Bernard

Collège St-Jean, Edmonton.
Au collège c'est sain et beau
Nous buvons tous de la bonne eau.
. . . .
Voulez-vous me faire parvenir
Un Calendrier anti-délire.
—Fernand Croteau

Edmonton . . . auriez-vous l'amabilité de m'adresser le vaillant calendrier.
—M. Belley

. . . votre cal. que vous offrez aux personnes modérées dans l'usage de la boisson. —F. Plourde, Falher.

Rép.: le cal, que je vous adresse est pour les abstinents. Si vous en buvez... je vous prie de le passer à un voisin—peut-être, à Madame. Le Cal.

Auriez-vous l'obligeance de m'envoyer un de vos calendriers? Je vous remercie. Lucien Lefebvre, ptre. "Villa Maria", Westmont, P.Q.

Maillardville, B.C. — et un pour ma mère Mme Runo Roberge.

. . deux calendriers pour deux petites filles de Villeneuve, Alta. Yvonne Saligo